Clic Musique !
Votre disquaire classique, jazz, world

ClicMag n° 27
Mai 2015

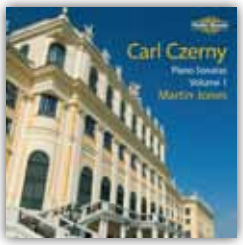
ClicMag

ESCHENBACH

Dans l'âme de Messiaen

Johannes Brahms : Intégrale de l'œuvre pour piano seul
Martin Jones, piano

NI1788 • 6 CD Nimbus



Carl Czerny : Sonates pour piano, vol. 1
Martin Jones, piano

NI5832/3 • 2 CD Nimbus

Carl Czerny : Sonates pour piano, vol. 2
Martin Jones, piano

NI5863/4 • 2 CD Nimbus

Carl Czerny : Sonates pour piano, vol. 3
Martin Jones, piano

NI5872/3 • 2 CD Nimbus

Claude Debussy : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI1773 • 5 CD Nimbus

Óscar Espla : Œuvres pour piano
Martin Jones, piano

NI5889/90 • 2 CD Nimbus

Œuvres pour piano de Gerald Finz, Charles Parry et Frank Bridge
Martin Jones, piano; English String Orchestra; William Boughton, direction

NI5366 • 1 CD Nimbus

Gerald Finzi : Œuvres pour piano
Martin Jones, piano; Alan Hacker (clarinette); English String Orchestra; William Boughton, direction

NI5665 • 1 CD Nimbus

Jean Françaix : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI5880 • 3 CD Nimbus

Hans Gál : Œuvres pour piano
Martin Jones, piano

NI5751/2 • 2 CD Nimbus

George Gershwin : Les arrangements virtuoses d'Earl Wild
Martin Jones, piano

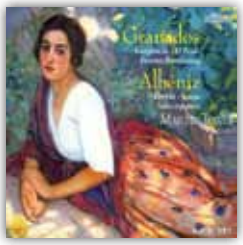
NI5743 • 1 CD Nimbus

Percy Grainger : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI1767 • 5 CD Nimbus

Enrique Granados : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI1734 • 6 CD Nimbus



Œuvres pour piano d'Enrique Granados et Isaac Albéniz
Martin Jones, piano

NI5595/8 • 4 CD Nimbus

Carlos Guastavino : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI5818/20 • 3 CD Nimbus

Ernesto Halffter : Œuvres pour piano
Martin Jones, piano

NI5849 • 1 CD Nimbus

Alun Hoddinott : Intégrale des sonates pour piano
Martin Jones, piano

NI5747/8 • 2 CD Nimbus

Erich Wolfgang Korngold : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI5705/8 • 4 CD Nimbus

Felix Mendelssohn : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI1772 • 6 CD Nimbus

Œuvres pour piano de Federico Mompou, Manuel de Falla et Joaquin Turina
Martin Jones, piano

NI5619/23 • 5 CD Nimbus

Federico Mompou : Intégrale de l'œuvre pour piano, vol. 1
Martin Jones, piano

NI5724/7 • 4 CD Nimbus

Federico Mompou : Intégrale de l'œuvre pour piano, vol. 2
Martin Jones, piano

NI5877/9 • 3 CD Nimbus

Joaquin Nin : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI5851 • 1 CD Nimbus

Igor Stravinski : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI5519/20 • 2 CD Nimbus

Karol Szymanowski : Intégrale de l'œuvre pour piano
Martin Jones, piano

NI1750 • 4 CD Nimbus

Artiste du mois

Martin Jones

Coffret Hommage du 75ème anniversaire. Œuvres de Mendelssohn, Brahms, Albéniz, Debussy, Busoni, Mompou…

Martin Jones, piano; English String Orchestra; English Symphony Orchestra; William Boughton

NI1718 • 4 CD Nimbus

Le coffret que publie le label Nimbus se décline en chiffres : quatre disques pour fêter les soixante quinze ans de Martin Jones et son legs capital pour son écurie fétiche. Trente compositeurs : une sélection d'enregistrements réalisés entre 1973 et 2014. Cinq heures et onze minutes de musique. Pas moins. L'occasion de montrer la singularité de pianiste et l'originalité de son répertoire. En effet à part quelques noms connus, bien des compositeurs au programme sont peu fréquentés (Turina, Nin, Ducasse, Halffler) voire oubliés (Ducasse, Espla, Reizenstein, Ferrata, Hoddinott). Pianiste probe et perfectionniste, Martin Jones s'est spécialisé dans les perles rares et les éditions complètes. Les volumes Szymanowski, Monpou, Korngold et Grainger sont désormais des références dans nos discothèques. Comme ses pairs Piers Lane, Earl Wild ou Marc-André Hamelin, le pianiste britannique fait partie des ces pianistes virtuoses touche à tout. Il a une approche démiurgique du piano, capte et s'approprie le style pianistique de chaque compositeur. Sa technique lui permet d'aborder tous les répertoires. L'équilibre des deux mains fait que la partie basse du clavier est toujours parfaitement définie, une musculature des doigts qui lui permet de produire un son puissant tout en maintenant une ductilité dans le contrepoint et les passages virtuoses. Et toujours une souplesse et un raffinement dans le dessin de la ligne mélodique. Voilà pour la technique et l'interprétation. Cette compilation nourrie de morceaux courts, nous révèle le terrain de prédilection du pianiste : quelques aperçus dix-neuvième, (Brahms, Mendelssohn et Czerny) mais l'essentiel est du côté des modernes : l'Espagne largement défrichée (De Granados à Joaquin Nin), l'Europe Centrale, Vienne, Brooklyn, Martin Jones tricote un patchwork certes disparate mais séduisant par ses motifs et ses bigarrures. L'intérêt du coffret est dans l'assemblage. Relier Debussy (quelques études) à Albeniz, confronter Monpou à Guastavino, Gershwin à Korngold ou Stravinski. Chaque CD possède sa cohérence thématique. On ira fureter vers les arrangements décantés de Godowsky, Ferrata (une valse d'après Chopin), goûter le furieux Frohsinn de Busoni et se perdre dans les Variations Corelli de Rachmaninov, jouées sans afféterie. Hommage est rendu dans le second volume aux œuvres des compositeurs espagnols dont Jones détaille chaque manière, chaque rythme, chaque phrasé. Retrouver l'excentrique Percy Grainger, et le délicieux Jean Françaix rangés aux côtés de Szymanowski, de Hans Gàl (erratiques) et du méconnu Franz Reizenstein (renversantes variations sur The Lambeth Walk truffées de citations). La compilation se clôt en beauté avec deux œuvres avec orchestre : le bel Eclogue de Gerald Finzi et le deuxième concerto de Dimitri Chostakovitch. Au total, ces cinq heures de musique que l'on déguste au hasard de l'écoute (Conseil : branchez votre lecteur sur « lecture aléatoire ») nous montre un amour immodéré du piano, du voyage et de notre modernité. Précisons sur l'ensemble l'acoustique de silex si particulière à Nimbus. Les micros font ressortir plus la métallique des deux Steinway (Séries Ds) (marteaux) que le souffle des touches, la pédale et le galbé du jeu du pianiste. Happy Birthday mister Jones ! (Jérôme Angouillant)

Grazyna Bacewicz (1913-1969)

Divertimiento pour orchestre à cordes; Quintette pour piano n° 1 (transcription pour piano et orchestre à cordes); Concerto pour orchestre à cordes

Bartlomiej Kominek, piano; Orchestre de chambre de Radom; Maciej Zoltowski, direction

DUX0691 • 1 CD DUX

Violoniste virtuose et compositrice, Grazyna Bacewicz est l'une des figures majeures de la musique polonaise du XX° siècle. On redécouvre enfin aujourd'hui l'étendue du talent de cette artiste digne de figurer entre Szymanowsky et Lutoslawski et qui poursuivit toute sa vie un idéal de clarté et de transparence. Ce superbe enregistrement nous fait entendre deux partitions majeures, le brillantissime concerto pour cordes qui valut à son auteur la reconnaissance internationale (1948) et surtout le magistral premier quintette avec piano, ici étendu à un ensemble de cordes (1952). Si le tardif Divertimento (1965) séduit moins par sa volonté de coller à un certain modernisme un peu agressif, les deux autres partitions sont à découvrir absolument pour goûter le lyrisme aussi intense que personnel de cette grande artiste. Idiomatique à souhait, l'interprétation des musiciens polonais a recueilli les suffrages unanimes de la critique nationale. (Richard Wander)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates et Partitas n° 1 à 6, BWV 1001-1006

Gil Shaham, violon

CC14 • 2 CD Canary Classics

Œuvre phare des violonistes, le recueil des trois sonates et des partitas de Johann Sebastian Bach balise leurs parcours. Chacun possède sa référence discographique. Menuhin, Grumiaux, Milstein, Julia Fisher aujourd'hui. D'un style libre et improvisé proche du fameux « Stylus Phantasticus », elles font appel à diverses formes dansées imbriquées dans un contrepoint complexe. Enjeu et difficulté pour l'interprète : saisir par l'archet les multiples voix combinées dans la partition. On ne saurait nier à Gil Shaham une technique irréprochable, mais dans cet enregistrement le violoniste américain s'avère à moitié convaincant. Nonobstant la sonorité magnifique du « Comtesse de Polignac » un Stradivarius de légende; ce violon impulsif, sautillant « vivacissimo » rebondissant sur chaque mesure et ces tempos systématiquement rapides et parfois élastiques nous laissent d'abord dubitatifs. Allemandes dansant la gigue, Courantes au débit précipité jalonnent le premier disque. Les doubles joués sans relâche n'ajoutent rien. L'ornementation volontiers mousseuse n'aide pas. Les différents mouvements souffrent de cette hyperactivité et les fugues affluent bouillantes dans les veines du violoniste. La ligne à flux tendu néglige le contrepoint pourtant essentiel. Exécution qu'on pourrait qualifier de leggeramente plus adaptée au style d'un Locatelli ou d'un Tartini. En fin de parcours, dans les troisièmes Sonate et Partita, le virtuose reprend son souffle et ajuste enfin la mesure, ce qui nous vaut une extraordinaire Chaconne ou l'apothéose du style de l'interprète et du génie du compositeur se rencontrent. A la fois volubile et narrative, Gil shaham en tire une leçon d'interprétation magistrale. Un disque mi-figue mi-raisin à écouter à l'envers en commençant par la fin. (Jérôme Angouillant)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates pour flûte et BC, BWV 1030-1035; Partitas pour flûte BWV 997, BWV 1013

Hansgeorg Schmeiser, flûte; Ingomar Rainer, clavecin; Othmar Müller, violoncelle

NI5829/30 • 2 CD Nimbus

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

J.S. Bach : Sonates BWV 1028, BWV 1029, BWV 1036, BWV 1038, BWV 1039

Hansgeorg Schmeiser, flûte; Ingomar Rainer, clavecin; Jan Ostry, flûte; Othmar Müller, violoncelle

NI5817 • 1 CD Nimbus

Carl Philipp E. Bach (1714-1788)

Concertos pour flûte Wq 22 et 166 / F. Devienne : Concerto pour flûte n° 2

Felix Renggli, flûte; Chamber Academy Basel; Brian Dean, direction

GEN15338 • 1 CD Genuin

Programme intelligent que celui offert par ce disque, en ce qu'il confronte deux moments (les années 1750 et l'aube de la révolution française) dans l'évolution de l'esthétique musicale du XVIIIe siècle. Les concertos de C.P.E. Bach sont des transcriptions de deux des nombreux concertos pour clavecin que le compositeur a laissés. L'une de ces transcriptions est de sa main; aucun manuscrit autographe n'a été retrouvé pour ce qui concerne l'autre. Ces œuvres, déjà représentatives de l'Empfinsamkeit offrent aux affections de l'âme, aux humeurs, un terrain d'expression privilégié : ruptures, mélange des couleurs, "ardeur" et "surprise" comme le demande le compositeur aux interprètes, sont liés à une syntaxe qui construit et relance le dialogue concertant par enchaînement de courtes séquences de type question-réponse dans lesquelles le même matériau peut, par des inflexions ou des intensités différentes traduire des émotions variées, et d'où semble naître le jeu du soliste (cf. par exemple le rôle de brèves formules orchestrales récurrentes dans les mouvements rapides). Avec Devienne on passe à un style classique, moins acéré et moins tranchant, plus étale, où la mélodie gracile fait

ramage et volutes, très marquée encore par le chant virtuose italien et le rococo français. L'interprétation convaincante, équilibrée, peaufinée - peut-être un peu trop - des solistes et de l'orchestre sert fort bien ces œuvres. On peut toutefois préférer dans les mêmes concertos de C.P.E Bach la version d'Alexis Kossenko avec l'Arte dei Suonatori, un peu plus plus âpre, plus nuancée, plus attachante encore. (Bertrand Abraham)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Intégrale des sonates pour piano

Mélodie Zhao, piano

CLA1304 • 10 CD Claves

Marco Enrico Bossi (1861-1925)

Intégrale des œuvres pour piano à 4 mains

Paola Borganti, piano; Giulia Giurato, piano

TC862706 • 1 CD Tactus

Tactus œuvre inlassablement pour la redécouverte de la musique de Bossi (dont 10 volumes d'orgue à ce jour, par A. Macinanti). Voici maintenant pour la première fois au disque l'intégrale de ses partitions pour piano 4 mains, originales (les valses op.93) ou transcrites de sources diverses. Les 7 magnifiques valses miniatures mélangent hommage à Brahms et harmonies évoquant Reger. Loin de la variété de timbres de l'original pour orchestre, la version pour 4 mains de la suite op. 126 vaut pour elle-même, avec l'amplitude de son mouvement central et sa Kermesse finale lorgnant vers la musique française. Bossi organiste montre son savoir-faire dans une transcription bluffante de la Scena campestre pour orchestre de Ponchielli. Intercalés, une mazurka, un caprice et un scherzo de jeunesse d'une frivolité absolument craquante, une marche nuptiale pompeuse et festive à souhait et le menuet des Intermezzi Goldoniani pour cordes qui fait regretter que la suite n'ait pas été transcrite (trop difficile de rendre au piano l'articulation pointilleuse de l'original ?). Dommage que le grand Yamaha choisi (ou la prise de son ?) favorise les extrémités du clavier et amplifie l'impression de creux entre les pianistes que donne parfois l'écriture de Bossi. Une découverte pour mélomanes curieux, vivement recommandable. (Olivier Eterradossi)

Sélection ClicMag !

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Oratorio de Pâques, BWV 249; Oratorio de l'Ascension, BWV 11

Joanne Lunn; Elisabeth Jansson; Jan Kobow; Gotthold Schwarz; David Allsopp; Samuel Boden; Tobias Berndt; Kammerchor Stuttgart; Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83290 • 1 CD Carus

L'étude de la genèse et de l'évolution des œuvres vocales de Bach nous ramène à ce trait spécifique de la musique baroque : les mondes profane et sacré s'y exprimaient par le même langage. Ainsi, bien qu'illustrant avec expressivité l'épisode crucial de la résurrection, l'Oratorio de Pâques précéda l'Oratorio de Noël dans l'usage de la parodie consistant à adapter à un nouveau texte une musique composée antérieurement pour de toutes autres circonstances. Deux mois seulement séparent la cantate profane pour l'anniversaire du duc Christian de Saxe-Weissenfels de sa refonte en cantate sacrée, exécutée à Leipzig le 1er avril 1725. Bach la rebaptisa « oratorio » lors de sa reprise, à peu près contemporaine des créations de l'Oratorio de l'Ascension et de l'Oratorio de Noël. Seul ce dernier fait intervenir l'Evangéliste dont l'absence dans les deux œuvres enregistrées par Bernius accentue, conjuguée à leur brièveté, leur aspect « cantate ». L'orchestration des trois oratorios est quasiment identique (avec festives trompettes et timbales) à la notable exception de deux flûtes à bec imprégnant de leur charme mystérieusement pastoral l'aria du ténor évoquant « la mort consolatrice, vécue comme un simple sommeil » (Jean-Luc Macia). Si la captation plus lointaine de tels pupitres trahit l'idéal du réalisme acoustique, elle empêche parfois de savourer pleinement leurs timbres, minime réserve dès l'instant qu'on a pu saisir l'essentiel : l'exaltation peu commune du rythme et du contrepoint vers laquelle convergent forces vocales et instrumentales. Même si l'on a connu versions plus métaphysiques, lyrisme et ferveur nous entraînent dans leur ascension. (Pascal Edeline)

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n° 3, WAB 103

London Philharmonic Orchestra; Stanislaw Skrowaczewski, direction

LPO0084 • 1 CD LPO

Glorieux nonagénaire, Stanislaw Skrowacewski appartient à une haute lignée de musiciens pour qui la direction d'orchestre est au service du compositeur et non l'inverse. Après des remarquables intégrales des cycles majeurs du grand répertoire symphonique germanique, il revient grâce aux captations de concert réalisées par le London philharmonic à quelques partitions fétiches. Une somptueuse septième de Bruckner l'avait montré il y a peu. Avec cette 3°, la fameuse symphonie « Wagner », il réédite sa réussite. Optant pour la version définitive, la plus resserrée de l'œuvre, il délivre une interprétation grandiose, pleine de vie et de fougue, au rebours de tant de ses confrères qui l'âge venu adoptent des tempos retenus sinon funèbres. Ici la vie circule avec intensité, passant de l'héroïsme le plus exaltant au lyrisme sensuel de l'andante si proche du climat de Tristan sans gommer les accents savoureusement rustiques du trio ou du finale. Chauffé à blanc, l'orchestre londonien se surpasse sous cette baguette à la fois vénérable et incandescente. Ce n'est pas un hasard si, comme tant d'autres grands chefs et de grands interprètes de Bruckner en particulier, Skrowacewski est également compositeur ce qui lui permet d'éclairer de l'intérieur la structure très élaborée de la musique de maître de Saint Florian. Un témoignage essentiel. (Richard Wander)

M. Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)

Les guitares bien tempérées, 24 Préludes et Fugues pour 2 guitares, op. 199

Duo Favori [Barbara Gräsle, guitare; Frank Armbruster, guitare]

TACET141 • 2 CD Tacet

A l'origine peu connu, malgré quelques œuvres lyriques et mélodies, ce compositeur italien naturalisé américain, bénéficie de l'intérêt des mélomanes lorsqu'en 1932, fasciné par la virtuosité du guitariste Andrès Ségovia et les capacités polyphoniques de l'instrument, il se consacre à l'écriture pour guitare, signant plus de cent pièces dont un concerto pour guitare. Les guitares bien tempérées furent composées vers 1962 pour le fameux duo Presti-Lagoya qui ne les gravèrent jamais. C'est donc une première mondiale dont nous honore le label Tacet. Ces pièces structurées en préludes et fugues contrastent par la diversité de ton et d'humeur. Certaines sont des hommages à Bach, à Chopin ou à Beethoven (thème de la Pathétique dans le N°5). D'autres, dissonantes et audacieuses, danses anciennes ou folkloriques, nous invitent à un voyage musical intemporel. Les interprètes, formés au conservatoire de Stuttgart, fondent leur duo en 1986. Ils nous livrent une interprétation d'une grande clarté avec une technique assumée, un son homogène et cristallin (guitares du luthier espagnol Barnabé) et aidés d'une prise de son intimiste mais aérée, nous font partager avec bonheur cette musique impressionniste et colorée. Une excellente découverte ! (Philippe Zanoly)

Ernesto Cavallini (1807-1874)

Concertos pour clarinette n° 1 et 2; Fantaisie sur des motifs de la Somnambule de Bellini; Trois Variations sur la Romance russe « Oh ! Dites Lui » de la Princesse L. Kotschoubey

Giuseppe Porgo, clarinette; Norddeutsch Philharmonie Rostock; Johannes Moesus, direction

CPO777948 • 1 CD CPO

S'il fut un grand pédagogue et un virtuose adulé que la Revue de Paris n'hésita pas à qualifier de « meilleur clarinettiste de l'univers », Cavallini compositeur n'atteignait pas le même niveau (il est surtout connu des instrumentistes pour ses 30 caprices, incontournables des épreuves de recrutement). Loin du contenu musical de ceux de son modèle Weber, ses deux concertos sont fondés sur la virtuosité pure et accumulent toutes les difficultés et poncifs propres à l'instrument. Par contraste, le traitement de l'orchestre jouant les utilités rappelle les reproches faits aux orchestrations de Chopin. En revanche, les variations et fantaisies variées sont de belles réussites : mélodie fournie, reste à étaler son savoir-faire. La palme aux variations sur une romance russe : courez plage 13 et suivantes écouter comment un tyrolien fou s'invite aux noces de Tchaikovski et Puccini. Comme d'habitude le mélange des lyrismes slave et italien est un pur régal. Flattée par la prise de son, la clarinette de Porgo est irisée, égale, toute en rondeur et gouleyante même dans l'extrême vélocité et les sauts les plus acrobatiques. L'orchestre d'une belle couleur sombre sonne dans une perspective un peu artificielle. Un beau disque d'œuvres peu fréquentées, surtout pour fans de clarinette. (Olivier Eterradossi)

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie n° 6 et 14

Tatiana Monogarova, soprano; Sergei Leiferkus, baryton; London Philharmonic Orchestra; Vladimir Jurowski, direction

LPO0080 • 1 CD LPO

On sait quel formidable dresseur d'orchestre est Vladimir Jurowski et quelle furia il parvient à communiquer à ses musiciens. Nulle surprise donc à l'entendre, en concert, transcender le texte de la sixième symphonie de Chostachovitch avec sa structure toujours déroutante (un immense largo oppressant suivi par un scherzo sarcastique et un finale tonitruant). La restitution de ces climats contrastés est d'une telle justesse que l'auditeur est captivé et comprend sans peine les clameurs d'admiration du public sitôt l'accord final achevé. Le contraste est total avec la plus impressionnante par son dépouillement et la plus glaciale sinon glaçante des symphonies du compositeur russe. Cycle de mélodies juste accompagnées par les cordes et quelques percussions ironiques, la quatorzième bénéficie de la voix magistralement impressionnante de Sergei Leiferkus et de son opposition (ou de sa complémentarité) avec la pureté du soprano de Tatiana Monogarova. Un programme aussi généreux qu'intelligemment composé pour éclairer diverses facettes de la personnalité complexe de Chostachovitch, magnifié par une direction sous haute tension et des solistes exceptionnels. Espérons que d'autres témoignages du volcanique Jurowski nous parviendront tant ses affinités avec Chostachovitch apparaissent évidentes. (Richard Wander)

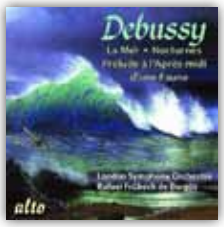
Giovanni Paolo Colonna (1637-1695)

L'Assalonne, oratorio pour 5 voix, trompette, cordes et continuo

Laura Antonaz; Elena Biscuola; Alberto Allegrezza; Mauro Borgioni; Elena Bertuzzi; Ensemble Les Nations; Maria Luisa Baldassari, clavecin, direction

TC630302 • 1 CD Tactus

Malgré le rayonnement international de Venise et de Naples, l'Ecole de Bologne (alors la plus grande ville des états pontificaux après Rome) conserva longtemps son prestige grâce à des personnalités incontournables telles que Corelli ou le Padre Martini. Parmi leurs prédécesseurs, Giovanni Paolo Colonna fut non seulement un auteur prolifique de messes et d'oratorios mais également l'un des fondateurs de l'Académie Philharmonique de Bologne qui accueillera le jeune Mozart parmi ses membres. Ses fonctions successives à l'église San Petronio, organiste en 1659 puis maître de chapelle en 1674, n'eurent pas ce caractère restrictif qui peut parfois nuire au développement d'un musicien. Colonna composa maintes cantates pour le Marquis de Ferrare, le Duc de Parme, les Médicis à Florence, et seules des raisons de santé lui firent décliner en 1694 l'offre du pape Innocent XII de devenir maître de la basilique St-Pierre de Rome. Colonna mourut un an plus tard dans sa ville natale. Outre Rome où il eut entre autres maîtres Carissimi, Modène joua un rôle important dans sa vie créatrice. Pas moins de six oratorios furent destinés à cette cour. « L'Assalonne » (1684) nous fait vivre les ultimes manifestations d'un style aux grandes qualités expressives favorisées par la souplesse et le rythme « naturel » des phrases et des structures ayant pour souveraine l'infinité de nuances du parlar cantando. Bientôt, l'excessive rationalité inaugurant le nouveau siècle imposera le systématisme de l'alternance récitatif-air. Les effets dramatiques, agissant parfois comme des clair-obscur, et les tensions progressives ou soudaines semblent ici pérenniser l'idéal d'un art peinture des passions exalté par les deux générations précédant Colonna, de Caccini et Monteverdi à Carissimi et Cavalli. (Pascal Edeline)



Claude Debussy (1862-1918)

La Mer; Nocturnes; Prélude à l'après-midi d'un Faune

London Symphony Orchestra; Rafael Frühbeck de Burgos, direction

ALC1277 • 1 CD Alto

Voici le Debussy de Rafael Frühbeck de Burgos avec l'Orchestre Symphonique de Londres enregistré en 1988, qui vient d'être réédité par le label économique Alto. Album passé inaperçu en France mais qui en Angleterre emporta quelques lauriers. Le Prélude est vif par la grâce d'une battue preste. Le faune est là, sa plainte érotique aussi, mais, liant les sections, se glisse un geste chorégraphique qu'Holliger, dans sa gravure récente chez Hänssler, écartait. Cela respire et s'incarne. Les Nocturnes sont mobiles, Sirènes et Nuages fluides, Fêtes avec des espaces alternant furia et nocturne, mais c'est d'abord une interprétation évidente de La Mer qui signe le disque. Evidente par les tempi, les articulations, les couleurs, mais aussi par le mariage entre une lecture précise, finement mise en place et un geste d'une sensualité doréequi donne à Jeux de vagues son caractère de scherzo et fait du Dialogue du vent et de la mer une scène lyrique. Un beau disque Debussy bien à l'image de l'art de Rafael Frühbeck de Burgos qu'il serait temps de réhabiliter. (Jean-Charles Hoffelé)

Ernö von Dohnányi (1877-1960)

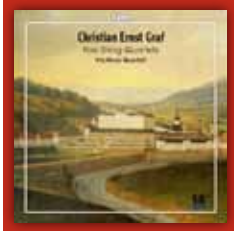
Quintettes pour piano n° 1 et 2

Shmuel Ashkenasi, violon; Nobuko Imai, alto; Trio Nota Bene

CLA1505 • 1 CD Claves

Bartok, Kodaly, Weiner, Dohnanyi. Ou plutôt dans l'autre sens. Car si ses cadets l'ont supplanté dans l'histoire de la musique et dans le cœur des mélomanes, la musique hongroise du XXe siècle est née avec Ernö Dohnanyi. Longtemps le pianiste virtuose, puis le pédagogue éclairé, ont masqué le compositeur. La renaissance de ses œuvres a commencé en fait avec l'apparition du compact disc, conjecture heureuse entre une musique formidable et une nouvelle planète technologique. On put découvrir alors un catalogue symphonique de première ampleur, mais ce que j'ai toujours chéri reste sa musique de chambre et bien sûr son œuvre de piano. Les deux quintettes sont à mes yeux le sommet de sa production chambriste, plus que ses trois quatuors, et j'en attendais depuis longtemps une version qui leur rende justice. Martin Roscoe et ses comparses du Vanbrurgh Quartet avaient tenté l'expérience. Bien, un peu carré, un peu trop « symphonique ». Les Kocian m'y semblèrent univoques, le piano de Jaromir Klepac prosaïque et tapageur. Mais voila que Claves publie une version lyrique et puissante à la fois, dont le centre de gravité est assuré par le Trio Nota Bene –avec l'excellent pianiste Lionel Monnet – et qui se pare grâce à deux invités prestigieux, le violoniste Shmuel Ashkenasi, et l'altiste Nobuko Imai, d'une dimension poétique éclairante. Ce mariage d'un jeune trio et de deux instrumentistes au sommet de leur art fait merveille dans le Quintette en ut mineur, l'opus 1 du compositeur, que je surnomme toujours « le deuxième quintette avec piano de Brahms ». D'ailleurs Dohnanyi l'écrit clairement comme un hommage, on sait du moins d'où il vient, et bien des détails de l'œuvre, comme tout son sous-texte, disent où il va : les modes hongrois, à visages découverts ou masqués, abondent. Le Deuxième Quintette, sombre, intense, écrit en 1914, est un chef d'œuvre, une sorte de Requiem pour le monde d'hier – la valse de l'Intermezzo suspendue sans cesse vous tirera des larmes – c'est peu d'écrire qu'il est ici pour la première fois compris dans toutes ses ambigüités. (Jean-Charles Hoffelé)

Sélection ClicMag !



Christian Ernst Graf (1723-1804)

Quatuors à cordes, op. 17 n° 1, 4 et 13; Quatuors à cordes n° 4 et 6

Quatuor Via Nova

CPO777865 • 1 CD CPO

La carrière de Graf est emblématique en ce qu'elle inscrit, bien au-delà de la vie de ce seul compositeur, une partie de la musique néerlandaise dans le sillage de la musique allemande. Expatrié dans la République des Provinces Unies, Graf, qui allait plus tard "néerlandiser" son nom en Graaf, devint le premier musicien de cour de la maison d'Orange, au service d'Anne de Hanovre, veuve du stathouder Guillaume IV, puis du prince Guillaume V. Les quatuors enregistrés ici s'inscrivent pleinement dans l'esthétique de l'Empfindsamkeit allemande, qui accompagne l'essor de la sensibilité en littérature, et, entre musique baroque et classicisme, commence déjà à préfigurer ce qui deviendra plus tard le romantisme. Période de transition formidablement féconde, illustrée avant tout par Carl Philipp Emanuel Bach. Musique délicate et fougueuse, rebelle à tout développement verbeux, concise et dense, elle valorise les contrastes expressifs, les ruptures mélodiques et rythmiques, et entend faire du compositeur comme de l'interprète le porteur de toutes les émotions : dans cet esprit elle libère les voix intermédiaires, qui, cessant de "remplir l'harmonie", acquièrent leur autonomie (Andantino con Variatione du quatuor op.6 en Fa majeur) elle donne aux mouvements lents une profondeur, une intériorité nouvelles (Adagio du 4e quatuor de l'opus 17) elle confère aux mouvements rapides une dynamique, une ardeur par laquelle le dialogue entre instruments se fait vif et subtil (presto final du quatuor n° 3 op.17). Usant d'ambitus tantôt très larges (quatuor op.17 n°4), tantôt resserrés (fugue du quatuor n° 6), elle ouvre au quatuor tout un horizon de possibilités expressives encore inédites, même lorsqu'elle s'appuie sur des éléments hérités du baroque. Les musiciens du quatuor Via Nova servent cette musique avec enthousiasme, talent, engagement, dans une belle cohésion, et avec des sonorités acidulées qui conviennent pleinement à ces œuvres. Un disque à découvrir absolument. (Bertrand Abraham)

Antonín Dvorák (1841-1904)

Symphonie n° 1, op. 3 « Les Cloches de Zlonice »; Rhapsodie, op. 14

Orchestre de la radio de Saarbrück et Kaiserslautern; Karel Mark Chichon, direction

HAN93330 • 1 CD Hänssler Classic

Est-ce le fait que cette première symphonie, troisième opus et premier essai symphonique d'Antonin Dvorak alors jeune homme de vingt quatre ans, fut taxée de « germanique », que le chef anglais Karel Mark Chichon tire l'oeuvre non pas vers Brahms (qui admirait à raison le compositeur tchèque) mais vers Anton Bruckner. Déployant de grandes masses orchestrales, il conduit la forme sonate du premier mouvement en gonflant chaque pupitre et en surlignant les thèmes d'exposition. Pareil pour le choral qui ouvre le second mouvement, il évolue vers une acmé finale toute brucknérienne. L'Allegro finale subit le même sort, faute à un orchestre un peu pataud. Peut-être est ce donner trop de poids à une symphonie qui gagnerait à être interprétée de manière plus « juvénile », quite à rompre les contrastes pour faire sonner les couleurs des cordes, la fraicheur des mélodies. et la richesse de l'orchestration du compositeur tchèque. Réécoutons Vaclav Neumann (Supraphon). Dvorak avait le génie de la mélodie mais comme bien des compositeurs bohèmes il s'inspire du foklore. Exemple : la Rhapsodie op. 45 sonne ici plus transparente et d'un lyrisme enjoué. Harpe et petite harmonie (dont cor anglais, trombones et tuba) transpercent le tissu orchestral. Chichon se révèle bien plus inspiré par ce quasi poème symphonique au caractère épique prononcé. (Jérôme Angouillant)

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Thésée, opéra en cinq actes

Franco Fagioli; Helene Schneiderman; Jutta Böhnert; Kai Wessel; Matthias Rexroth; Olga Polyakova; Staatsorchester Stuttgart; Konrad Junghänel, direction

CAR83437 • 3 CD Carus

Haendel composa Teseo en 1712, deux ans après le succès obtenu par son Rinaldo. Il eut pour librettiste l'italien Nicola Haym qui s'inspira du français Philippe Quinault, collaborateur de Lully dans les années 1670-1685. Ce fut son seul opéra « à la française », en cinq actes comme le voulait Versailles. Mais il l'italianisa notamment par l'utilisation de l'aria da capo et l'abandon, faute de moyens, des chœurs et des ballets. Cette œuvre fut jouée une douzaine de fois à Londres en 1713 puis elle tomba dans l'oubli. C'est un grand plaisir de la découvrir dans l'interprétation de l'Orchestre d'Etat de Stuttgart, une des plus anciennes phalanges musicales d'outre-Rhin, dirigé par Konrad Junghänel. Le petit effectif des sept chanteurs fait revivre l'intrigue amoureuse entre Thésée, jalousé par son père Egée pour aimer Agilea, et Médée, la magicienne, qui l'aime en secret. Celle-ci domine l'opéra par son art consommé de la manipulation et de la vengeance. Hélène Schneiderman fait merveille par sa voix et son impeccable diction pour donner au personnage toute sa féminité et toute sa férocité. (Jean-Claude Debanne)

Johann Michael Haydn (1737-1806)

Quintettes à cordes MH 187, 189, 367, 411, 412

Quintette Haydn Salzbourg

CPO777907 • 2 CD CPO

Fondateur et maître du quatuor, Joseph Haydn n'écrivit pas un seul quintette tandis que Mozart honora de ses chefs d'œuvre cette forme amenée cependant à demeurer marginale dans l'histoire de la musique. Altiste dans l'orchestre du prince-électeur de Salzbourg, Michael Haydn ouvrit la voie (l'influence de Giovanni Battista Sammartini, 1701-1775, restant difficile à évaluer), composant les premiers grands quintettes avec deux altos, solution sonore dont Mozart (altiste également) allait pérenniser la luminosité. Aux deux « Notturnos » de 1773 ayant immédiatement entraîné la composition du KV 174, succéderont trois autres quintettes dont ces deux « Divertimentos » (1786) ouvrant et refermant l'enregistrement. La structure, six mouvements, le style, galant, l'esprit, charmant et enjoué, rien ne vient contredire leur appellation, à la différence des quatuors op.9, 17 & 20 (« Divertimenti a quatro ») de Joseph Haydn. Partageant avec ces derniers une plus grande égalité des voix, le rôle nouveau du développement devenu pôle d'attraction, la présence d'excentricités, de tensions « Sturm und Drang », les quintettes en quatre mouvements se situent à un niveau supérieur. Soulignant le caractère indissociable de l'inventivité de l'écriture et de l'attrait des timbres, le Salzburger Haydn-Quintett offre une prestation contribuant à revaloriser les œuvres. (Pascal Edeline)

Joseph Haydn (1732-1809)

Trio pour piano, violon et violoncelle, Hob. XV : 18; Quintette pour clavecin, 2 cors, violon et violoncelle, Hob. XIV : 1; Trio pour piano, violon et violoncelle, Hob. XV : 23; Divertimento à tre, pour cor, violon et violoncelle, Hob. IV : 5; Trio pour piano, violon et violoncelle, Hob. XV : 28

Trio Abegg [Ulrich Beetz, violon; Birgit Erichson, violoncelle; Gerrit Zitterbart, pianoforte, clavecin

TACET195 • 1 CD Tacet

Ce délicieux enregistrement met en miroir des œuvres de jeunesse inédites de Haydn (trio avec cor, quintette à clavier avec 2 cors), et trois des derniers trios avec piano, beaucoup plus connus, les deux groupes d'œuvres étant éloignés de plusieurs décennies. Le quintette en mi bémol majeur, déjà enregistré dans sa version en trio, sans les cors, remonterait à 1755, peut-être avant. Plusieurs œuvres d'Haydn de la même époque existent en effet dans des versions qui leur adjoignent 2 cors, notamment des divertimenti pour quatuor à cordes en 5 mouvements. C'est l'esprit du divertissement également qui sous-tend le petit trio avec cor, œuvre de circonstance permettant au corniste de faire valoir sa virtuosité sur le cor naturel. Les trios avec piano, pour lesquels les interprètes ont fait le choix extrêmement pertinent d'un beau pianoforte de Broadwood de 1808, représentent l'antithèse de ce monde d'enjouement juvénile. Le génie décanté, limpide et essentiel du vieux maître (les trios sont de 1795-1797) apparaît en pleine splendeur dans ces chefs-d'oeuvres magnifiques, où l'inventivité reste souveraine, malgré des matériaux en apparence insignifiants, et où l'expressivité lyrique éclate (mouvements lents des trios en la et ré mineur notamment). Les trois interprètes, qui ont plus de 30 Cds à leur actif, font ici encore la parfaite démonstration de la cohésion et de la perfection de leur jeu. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Joseph Haydn (1732-1809)

Concertos pour violoncelle n° 1 et 2

Nicolas Altstaedt, violoncelle; Kammerkademie Potsdam; Michael Sanderling, direction

GEN89148 • 1 CD Genuin

Allegro molto indique Haydn pour le final de son concerto pour violoncelle en Ut. Nicolas Altstaedt vous l'emporte de son violoncelle avec une vivacité clouante, cela file, le son boisé et chaleureux du soliste porté par une Kammerakademie Postdam sans frein mais précise, comme exaltée par la baguette de Michael Sanderling. Beaucoup de lumière et de chaleur dans la prise de son; l'acoustique flatteuse de la Jesus Christus Kirche de Berlin où Karajan et ses Berlner enregistrèrent tant de disques n'y est pas pour peu; beaucoup d'art dans le propos mais surtout une sacré personnalité chez le soliste. Altstaedt ne fait rien comme personne. Il joue ces deux opus certes en virtuose mais surtout avec une variété d'accents, un vocabulaire stylistique si divers, un goût de la surprise et de l'effet; les trilles détimbrés de la cadence du final du Ré

Sélection ClicMag !

Christoph Graupner (1767-1836)

Concerto pour chalumeau, GWV 306; Entrata per la Musica di Tavola, GWV 468; Concerto pour hautbois d'amour, GWV 302; Concerto pour violon seul, GWV 337; Concerto pour basson, GWV 301

Accademia Daniel; Shalev Ad-El, direction

CPO777645 • 1 CD CPO

Graupner, avec Stölzel, Fasch, Heinichen, et Zelenka, entre autres, fut un des compositeurs majeurs de la génération de Bach et Telemann. Il eut l'occasion lors de sa jeunesse de rencontrer ce dernier et de travailler avec lui, et son style, notamment instrumental, s'en trouva marqué à jamais. A la suite de la défection en 1729 du musicien chargé de la musique instrumentale, il se mit à composer 80 suites d'orchestre, 44 concertos, 50 suites pour clavecin, 112 symphonies, et autres pièces de musique de chambre, après les 1400 cantates, opéras et autres œuvres vocales créées depuis son engagement en 1709, la cécité totale interrompant seule son œuvre de compositeur en 1754. C'est de ce corpus fabuleux que resurgissent aujourd'hui les 4 concertos et la suite enregistrés ici, dans les couleurs somptueuses que leur prête l'Accademia Daniel dirigée par le claveciniste Shalev Ad-El. Si les concertos pour hautbois d'amour, et celui pour basson, évoquent irrésistiblement Telemann, c'est tout le lyrisme et l'expressivité de ce dernier qu'on retrouve intacts dans le concerto pour violon, au final démesuré, calqué sur ceux du maître hambourgeois. La « Musique de Table » est une suite à la française, où après une ouverture étonnament grave qui ramène au monde de Corelli, défilent devant nos oreilles charmées des « galanteries » aux titres alternativement français et italiens, pendants sonores des tableaux de Watteau ou Pater. Encore une superbe réussite pour ce jeune ensemble qui monte. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Olivier Messiaen (1908-1992)

Des canyons aux étoiles

Tzimon Barto, piano; John Ryan, cor; Andrew Barclay, xylorimba; Erika Öhman, glockenspiel; London Philharmonic Orchestra; Christoph Eschenbach, direction

LPO0083 • 2 CD LPO

C'est à la suite d'une visite des Canyons de l'Utah (Bryce et Zion Park) avec Yvonne que Messiaen composa « Des canyons aux étoiles », grande fresque musicale en trois parties qui convoque les éléments essentiels de son langage musical : rythmes, couleurs, timbres, modes et chants d'oiseaux. La vision de ces gigantesques rochers entre gouffre et ciel bleu intense lui inspirèrent une réflexion mystique sur la nature. Des tréfonds jusqu'au Paradis, une vision de la Création selon le compositeur. « La beauté de la Terre, les rochers, les chants d'oiseaux le ciel physique et spirituel glorifient le Divin. C'est une œuvre avant tout religieuse, de prière et de contemplation. L'association des sons et des couleurs incluent toutes les nuances de l'arc en ciel en partant du bleu du geai de Steller jusqu'au rouge du Canyon ». Bien sur il ne manqua pas d'y consigner les chants d'oiseaux. Chaque oiseau est recensé pour appartenir à un instrumentarium original incluant piano, cor, percussions dont deux machines évoquant les sons de la nature : le géophone (à sable) et l'éoliphone (à vent). Le pupitre des cordes est volontairement réduit. Outre l'élaboration sophistiquée de son écriture et son orchestration, l'œuvre est narrative, descriptive même, sans structure globale et elle évolue au gré des douze mouvements. Saluons cette version enregistrée en public au Royal Festival Hall. Généreuse et analytique, elle est menée avec superbe par Christoph Eschenbach et bénéficie d'excellents solistes (Tzimon Barto au piano). De plus la prise de son profite de l'excellente acoustique du Southbank Center. (Jérôme Angouillant)

sont incroyables; qu'on les redécouvre tout simplement. C'est allègre et mordant, jamais sentimental mais toujours expressif, les carrures du discours sonnent si affirmées, les couleurs si contrastées, le jeu d'archet si savant et en plus historiquement informé ! Le violoncelle choisi compte pour beaucoup. Altstaedt joue un instrument de Nicolas Lupot, le Stradivarius français. Ses violoncelles sont connus pour leur couleur sombre et chaleureuse, avec dans le timbre une profondeur qui évoque la viole de gambe. Idéal pour Haydn. L'archet du jeune homme n'a plus qu'à sculpter cette matière, et son jeu si détaillé et si emporté à la fois n'avouera qu'un modèle, Anner Bylsma, auquel il emprunte d'ailleurs la cadence du final du Concerto en Ré. Avec en un art de l'attaque sidérant et trois cadences du solistes qui introduisent une dimension supplémentaire; surtout celle commencée par les pizzicatos du moderato du Concerto en Ut; comme si soudain Haydn était notre contemporain. Voila un disque qui réécrit la discographie de ce deux opus : immanquable. (Jean-Charles Hoffelé)

Salomon Jadassohn (1831-1902)

Symphonies n° 1-4; Cavatines pour violon et orchestre, op. 69 et 120

Brandenbourgisches Staatsorchester Frankfurt; Howard Griffiths, direction

CPO777607 • 2 CD CPO

Le nom de Salomon Jadassohn reste aujourd'hui cité dans les dictionnaires de musique comme pédagogue réputé et influent; il eut notamment pour élèves Grieg, Delius, Busoni, Karg-Elert, Reznicek et Weingartner, excusez du peu ! Toutefois ses élèves se plaignaient semble-t-il du caractère académique de son enseignement. Mais sa musique (lui dont le Grove écrit laconiquement qu'il possédait « plus de technique que d'inspiration ») reste méconnue et Howard Griffiths nous permet enfin de juger sur pièces avec ses quatre symphonies. Certes, leur forme est toujours d'un classicisme absolu, leurs dimensions restreintes (peut-être à cause de la minceur du matériau de base) et leur langage doit beaucoup plus à Mendelssohn ou à Schumann qu'à Wagner et Liszt que Jadassohn admirait pourtant. Il y a évidemment un monde entre la 4° symphonie composée en 1889 et les partitions contemporaines de Bruckner (8° symphonie), Mahler (Titan) ou Strauss (Don Juan) mais c'est pour nous un enrichissement réel de connaître l'environnement historique de ces chefs d'œuvre. Comme d'habitude, Griffiths est irréprochable non seulement d'enthousiasme et de perfection technique mais surtout de sens du style et de musicalité. Venant après des cycles Ries et Spohr magistraux, voici une nouvelle réussite de l'un des chefs les plus talentueux et curieux du moment. (Richard Wander)

Adolf Jensen (1837-1879)

Musique de mariage, op. 45; Der Gang nach Emmaus, pièce sacrée pour grand orchestre, op. 27; Extraits de « Die Erbin von Montfort », opéra en 2 actes

Philharmonie Baden-Baden; Pavel Baleff, direction

GEN15347 • 1 CD Genuin

Première mondiale que cet enregistrement d'œuvres orchestrales d'un compositeur allemand aujourd'hui méconnu. Jensen, admirateur de Schumann, mena une vie passablement nomade entre Königsberg (Kaliningrad), Berlin où il enseigna le piano, la Carinthie et l'Italie où il tenta de soigner sa tuberculose avant de mourir à Baden-Baden. Ses compositions les plus notables consistent en lieder et pièces pour le piano. La première plage de ce CD est d'ailleurs consacrée à l'orchestration d'une musique nuptiale pour piano à 4 mains, réalisée après sa mort par un de ses confrères compositeurs, R. Becker. Elle est suivie par une sorte de « poème symphonique » sur un sujet religieux (Le chemin d'Emmaüs), puis de ce qui reste des parties orchestrales de la version primitive d'un opéra non publié, intitulé Die Erbin von Montfort (L'héritière de Montfort). Pour l'essentiel, donc, musique « à programme », dont le style enjoué, descriptif, dramatique, solennel, voire parfois pompeux, évoque Mendelssohn, Berlioz, Wagner, ou même Elgar. S'il y a incontestablement du métier dans ces œuvres - Berlioz à qui Der Gang nach Emmaüs était dédicacé y vit un morceau « plein de sève et d'une ardeur ravissante » et ajouta : « Vous instrumentez et modulez en maître » - elles donnent parfois un peu dans la pièce de genre. L'interprétation de l'orchestre de Baden-Baden et de son chef (dont diverses réalisations ont été saluées par Pierre Boulez) est irréprochable. (Bertrand Abraham)

Franz Lehár (1870-1948)

Paganini, opérette en 3 actes

Ralf Eger; Kristiane Kaiser; Eva Liebau; Zoran Todorovich; Martin Zysset; Chœur de la radio bavaroise; Orchestre de la radio de Munich; Ulf Schirmer, direction

CPO777699 • 2 CD CPO

CPO poursuit son exploration de l'opérette viennoise. Comme dans les livraisons précédentes, l'œuvre est complète des dialogues, mais l'éditeur ne propose pas le livret : les non germanistes devront se contenter d'un résumé en anglais. L'accomplissement musical demeure. Le chef Ulf Schirmer, pilier des opéras de Vienne depuis des décennies insuffle à son orchestre bavarois une sehnsucht, un chic authentiquement viennois. Cette direction transparente, légère, ce dosage idéal du rubato, nous enivrent, et les chanteurs ne sont pas en reste. Evidemment Tauber reste inapprochable dans un rôle écrit sur mesure pour lui, mais Zoran Todorovich a le métal, et le soupçon de morbidezza pour composer un Paganini viril et charmeur. Il trouve en Christiane Kaiser une partenaire à sa mesure, soprano fruité et souple (ses phrasés aériens dans le Walzerlied de l'acte II). Des timbres idéalement appariés qui font de leurs trois duos les moments les plus délicieux de cet album. Un sujet qui inspira spontanément Lehar, un succès jamais démenti à la scène, une discographie bien fournie qui s'enrichit aujourd'hui de ce live. Le public est ravi. Vous risquez fort de l'être aussi. (Olivier Gutierrez)

Felix Mendelssohn (1805-1847)

Quatuor à cordes n° 1, op. 13 / Alban Berg (1885-1935) : Suite Lyrique

Quatuor Tetzlaff

AVI8553266 • 1 CD AVI Music

L'opus 13 de Mendelssohn et la Suite Lyrique de Berg furent écrits peu ou prou à un siècle de distance. C'est ce grand écart de style et de propos que le Quatuor Tetzlaff a voulu mettre en

lumière mais aussi l'idylle amoureuse secrète qui se dissimule dans les deux cas derrière les portées. Lumière, terme idéal pour caractériser le Quatuor op. 13, fruit passionné d'un jeune homme de dix-huit ans immergé alors dans la vie musicale parisienne où les styles se télescopaient – le finale, ouvert clairement par un récitatif d'opéra, indique bien l'omniprésence du théâtre lyrique propre au Paris d'alors. Mais Mendelssohn place sa confession ardente sous le signe de Beethoven, ce que les Tetzlaff soulignent par leur jeu profond et flamboyant à la fois. Lecture magnifique pour l'engagement comme pour la poésie, et les quatre archets étreignent tout autant la Suite Lyrique de Berg si souvent desséchée par des quatuors qui y traquent avec avidité la série. Ici, l'œuvre devient ce qu'elle aurait dû toujours être – un poème de feu, une déclaration amoureuse sans plus aucune ambigüité. Enfin le sous-texte jaillit, enfin la partition cryptée de Berg parle ! Prise de son somptueuse, album qui sera essentiel à tout passionné de quatuor. (Jean-Charles Hoffelé)

W. Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonates pour piano, K282, 283, 330, 332, 333, 545, 570, 576; Rondos, K485 et 511; Gigue, K574; Fantaisie, K397

Marc-André Hamelin, piano

CDA68029 • 2 CD Hyperion

Au-delà de son côté « greatest hits » un peu facile, on peut parcourir le programme proposé de différentes manières : hommages à la famille Bach (Jean-Sébastien -KV 576 et 574-, Jean-Chrétien seul -KV 332 et 333- ou associé à C.P.E. -KV 485-), chronologie (1774-75, 1778-79 et 1786-89), itinéraire initiatique (des sonates « faciles » ou « parisiennes » prétendument pour jeunes pianistes à la dernière -KV 576- via quelques ovnis introspectifs -KV 397 et 511-), etc. Hélas, le pianiste ne nous éclaire guère. Très technique mais semblant peiner à trouver un ton dans ces œuvres à la discographie pléthorique, il se focalise sur leur aspect pédagogique et « galant » (que martèle avec insistance la notice) et surcharge le propos de tics pianistiques qui accréditent les accusations de maniérisme ou de mièvrerie parfois portées contre cette musique (innombrables ralentis et accélérations, effets de main gauche, accords arpégés, et autres…). Quelques reprises pourtant écrites sont omises : les sonates les plus faciles ne mériteraient-elles pas le même traitement que les autres ? Certaines pages résistent bien, surtout les mouvements vifs conclusifs où articulation et dynamique font merveille. Au total un Mozart facile à écouter, mais qui ne nous apprend pas grand-chose. (Olivier Eterradossi)

W. Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonates pour violon et piano, K 296 et 454 / I. Stravinski : Divertimento pour violon et piano

Esther Hoppe, violon; Alasdair Beatson, piano

CLA1403 • 1 CD Claves

Stanislaw Moniuszko (1819-1872)

Messe latine en ré bémol majeur; Messe funéraire en sol mineur; Messe de St Peter en si bémol majeur

Solistes; Chœur Philharmonique de Varsovie; Henryk Wojnarowski, direction

DUX0657 • 1 CD DUX

Stanislaw Moniuszko (1819-1872)

Messe latine; Messe pour 2 sopranos et alto avec orgue; Mélodies de requiem de la messe sacrée pour l'âme des morts; Messe pour 2 voix et orgue

Solistes; Chœur Philharmonique de Varsovie; Henryk Wojnarowski, direction

DUX0720 • 1 CD DUX

Ferdinando Paër (1771-1839)

La Passione di Gesú Cristo, oratorio

Valentina Coladonato, soprano; Valentina Kutzarova, mezzo-soprano; Enea Scala, ténor; Alvaro Lozarno, baryton; Chœur La Stagione Armonica; Orchestra di Padolva e del Veneto; Sergio Balestracci, direction

CPO777698 • 1 CD CPO

Ferdinando Paër est un compositeur véritablement européen : né en Italie, où il connut un succès certain sur les scènes lyriques de Naples, Milan et Florence, il fréquenta aussi Vienne, Prague et Dresde, ainsi que la France où il fit l'essentiel de sa carrière jusqu'à sa mort (1839). La Passione di Gesú Cristo est un oratorio créé à Parme en 1810 dont le chef, Sergio Balestracci, nous donne ici une première mondiale au disque. Cette œuvre est à l'évidence post-mozartienne : très émouvante utilisation des vents (notamment des clarinettes), conduite de la ligne vocale et de l'orchestration jusqu'à cette étrange parenté entre le très bel air de Nicodème (« Tutte la Donna forte ») et l'air de Constanze (« Martern alle Arten ») de l'Enlèvement au Sérail. Rhétorique du martyr ? Paër utilise avec habilité et efficacité toutes les « ficelles » compositionnelles héritées de ses prédécesseurs. Cela donne une œuvre intéressante, très agréable à suivre, défendue avec conviction par un chef, des solistes, un chœur concernés et investis. L'orchestre joue avec beaucoup d'engagement. Manque la couleur et le « grain » des instruments anciens qui auraient sans doute donné plus d'intérêt à l'entreprise. (Marc Marcucci)

Dora Pejacevic (1885-1923)

Ouverture, op. 49; Verwandlung, op. 37; Liebeslied, op. 39; Zwei Schmetterlingslieder, op. 52; Concerto pour piano, op. 33

Oliver Triendl, piano; Ingeborg Danz, alto; Brandenburgisches Staatsorchester Frankfurt; Howard Griffiths, direction

CPO777916 • 1 CD CPO

On doit au label CPO la découverte de la compositrice croate Dora Pejacevic. Née à Budapest en 1885, fille d'aristocrates, Dora cultiva très jeune l'amour de la musique. Autodidacte dans ce domaine, elle consacre à la composition grâce à quelques professeurs attitrés (à Dresde et à Munich) de nombreux voyages qui la mènent vers les viviers culturels de l'époque : Vienne, Prague, Munich, où elle fréquente notamment R.M. Rilke et Karl Kraus. Immergée dans les courants artistiques picturaux : la Sécession Viennoise et le Jugenstil (L'Art Nouveau), elle en traduit les caractéristiques dans une musique d'une sensibilité originale dont le style empreinte à Wagner mais s'inscrit aussi dans une mouvance néo-romantique tardive entâchée d'éléments expressionnistes. Dora Pejacevic est l'auteur d'une cinquantaine d'oeuvres : lieder, musique de chambre, une symphonie et un concerto pour piano. C'est ce dernier, complété d'une ouverture et de trois lieder avec orchestre qui figurent au programme de ce disque. Musique qui reflète une obsession pour la couleur, explorées dans d'infimes nuances par la voix et les instruments (Les trois lieder; signés Karl Kraus, Rilke et Henckel; sont orchestrés avec recherche) et les contrastes rythmiques les plus surprenants (L'Ouverture pour grand orchestre). On y retrouve les voluptés de l'art pictural d'un Gustav Klimt ou les ruptures chromatiques d'un Kokoschka. Si l'on atteint un véritable frémissement dans ses œuvres les plus puissantes (voir les deux volumes de musique de chambre publiés par CPO), l'écriture vire quelque peu au décoratif (très Jugenstil) dans le concerto pour piano (composé il est vrai à 28 ans). L'Allegro développe une carrure de forme sonate, l'Adagio laisse le soliste tricoter arpèges et traits virtuoses dans un espace vide et sans développement. Le final con fuoco est vif et coruscant. Tout cela est fort bien interprété par le clavier solide d'Oliver triend, l'alto limpide d'Ingeborg Danz et la direction ferme d'Howard Griffiths. Une vraie découverte musicale que le mélomane thésaurisera avec les quatre autres disques CPO (dont la symphonie op. 41) dans un coin de sa discothèque au rayon compositrice. (Jérôme Angouillant)

Giovanni B. Pergolesi (1710-1736)

Sonates en do, ré, fa, sol et si bémol majeur; Suite n° 2 / D. Alberti : Sonates en sol majeur et do majeur / C. Monza : Suites n° 1 et 3

Marco Sollini, piano

CON2083 • 1 CD Concerto

On s'empressera de laisser l'affaire aux mains avisées des musicologues. Ce qui est sûr c'est qu'en fait de destin de Pergolèse, le disque Pergolesi's Fortune regroupe des œuvres qui lui ont été « un temps » faussement attribuées et d'autres dont on est certain qu'elle sont l'œuvre d'autres compositeurs à l'instar de Carlo Ignazio Monza. Seule la Sonate en fa majeur (17e et dernière plage du CD) est « probablement la seule œuvre qu'on peut attribuer à Pergolèse ». L'excellent pianiste italien Marco Sollini donne ici à entendre de ravissantes miniatures (sonates et suites) dont il ne faut pas attendre qu'elle nous changent la vie à jamais, mais ce CD est fort agréable. Agréable comme auraient pu l'être sans doute des œuvres de jeunesse authentiques de Pergolèse, mort à seulement 26 ans de la tuberculose. Une courte vie qui s'est achevée par l'apothéose de son Stabat Mater. Marco Sollini a été, entre autres, le disciple de Bruno Leonardo Gelber et a réalisé notamment une remarquée et remarquable intégrale de l'œuvre pour piano de Rossini (Chandos 2005). Quant à Pergolèse lui-même, laissons le mot de la fin à l'encyclopédiste D'Alembert : « Pergolèse trop tôt enlevé pour le progrès de l'art, a été le Raphaël de la musique italienne : il lui avait donné un style vrai, noble et simple ». (Frédéric Menu)

Francis Poulenc (1899-1963)

Les Animaux modèles, Suite tirée du ballet; Les Biches, Suite tirée du ballet; Extraits de l'oeuvre collective « Les Mariés de la Tour Eiffel »

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden; Marcello Viotti, direction

CLA9111 • 1 CD Claves

Francis Poulenc (1899-1963)

Concerto pour orgue, cordes et timpani / C. Saint-Saëns : Symphonie n° 3

James O'Donnell, orgue; London Philharmonic Orchestra; Yannick Nézet-Séguin, direction

LPO0081 • 1 CD LPO

On pourrait reprendre ce que disait Cocteau du musicien Georges Auric à propos de Poulenc : « Ce qu'il y a de plus vif de plus aigu de plus tendre, ce qu'il y a de plus léger et de plus lourd, de plus grave sans cet air grave qui trompe les âmes ». Musique tout en sous entendu, d'un néobaroque affiché mais trompeur, le Concerto pour orgue, composé en 1938 est une œuvre sans équivalent en sept mouvements bien contrastés. Plutôt que d'afficher les humeurs lunatiques du personnage, Yannick Nezet Seguin a choisi d'illustrer le métier du compositeur et a pris soin d'isoler chaque épisode pour en sublimer le climat orchestral. Analyse scrupuleuse de la partition et lecture raffinée du London Philarmonic Orchestra. La Symphonie avec orgue de Saint Saëns complète ce programme live enregistré dans la belle acoustique du Royal Festival Hall. Œuvre grandiose parée d'une vêture orchestrale épaisse ou soyeuse. La direction de Nezet Seguin est ici plus pertinente bien qu'inégale (« Poco » Adagio distendu, d'une lenteur accablante). Chaque pupitre est ici interpellé par un chef attentif au moindre détail et à la plastique sonore. L'orgue complète et unifie le tout dans un grand geste solennel qui, du reste, fait le bonheur du public invité ce soir là. Quelques longues minutes d'applaudissements enthousiastes achèvent de nous convaincre de la pertinence de ce disque. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !

Agostino Steffani (1654-1728)

Niobé, Reine de Thèbes, opéra en 3 actes

Véronique Gens; Jacek Laszczkowski; Delphine Galou; Iestyn Davies; Tim Mead; Lothar Odinius; Amanda Forsythe; Bruno Taddia; Alastair Miles; Balthasar Neumann ensemble; Thomas Hengelbrock, direction

OACD9008D • 3 CD Opus Arte

Un authentique chef d'œuvre. Passé l'effet Bartoli, souhaitons que Niobe entre au répertoire des grandes maisons d'opéra. Covent Garden montrait la voie dès 2010 avec cette production. La raison d'acquérir le disque ? Notre bien aimée Véronique Gens dans le rôle-titre : la plénitude du timbre, la technique impeccable, l'intelligence du texte, bien sûr, mais il y a plus : l'aria finale Funeste immagini, un fil di voce dit tout de la grandeur et de la désolation d'une reine déchue : art suprême. Plus généreusement servi par le compositeur, Anfione emprunte la voix d'un prodigieux Jacek Laszczkowski, qui phrase son Sfere amiche avec une pureté quasi surnaturelle, jusqu'à échanger ses couleurs avec celles de l'orchestre. Plaisir de retrouver Alaister Miles, Poliferno insinuant et percutant, et Iestyn Davies, mince de timbre mais d'une virtuosité ébouriffante en Creonte. Le seul tort de ce disque ? Venir juste après la version de Paul O'Dette et Stephen Stubbs (Virgin), la référence, et pour longtemps. Mais deux Niobe en moins de trois mois : ne boudons pas notre plaisir… (Olivier Gutierrez)

Sélection ClicMag !

Louis Spohr (1784-1859)

Symphonies n° 7 et 9; Valse pour petit orchestre, op. 89

Orchestre de la radio de Hanovre; Howard Griffiths, direction

CPO777746 • 1 SACD CPO

Magnifique conclusion en apothéose du cycle des dix symphonies de Spohr gravées par Howard Griffiths. La 7° est la plus originale de l'ensemble; trois mouvements décrivent les « principes terrestres et divins dans la vie des hommes » selon le titre. Spohr toujours curieux de combinaisons sonores originales (on lui doit des doubles quatuors à cordes et même un concerto pour quatuor) écrit ici pour deux orchestres, un ensemble de chambre répondant au « grand » orchestre symphonique. Plus près de nous, Dutilleux reprendra cette idée dans sa symphonie « le double ». Mais jamais jusqu'à présent le disque n'avait permis de savourer ces effets avec autant de lisibilité. Howard Griffiths arrive à la perfection à individualiser les deux orchestres et à dégager l'étonnante originalité du dispositif (comme il l'avait déjà fait dans les superpositions de la quatrième symphonie précédemment). Plus conventionnelle, la 9° « les saisons » est emblématique du style orchestral de Spohr, musique fluide, élégante mais dénuée de conflits voire de tension, ce que ses contemporains lui reprochèrent alors que le romantisme allemand s'ouvrait à de plus tempétueux contrastes. Mais à nouveau l'interprétation magistrale de Griffiths s'impose devant tous ses concurrents. Délicieux complément, une valse dans laquelle Spohr avait voulu rivaliser avec les Strauss, tout en étant conscient que le résultat manquait du pétillement inimitable des viennois. Magistrale étape dans la réhabilitation d'un grand musicien sous-estimé de nos jours, après avoir connu une gloire universelle en son temps. Un bijou ! (Richard Wander)

Julius Röntgen (1855-1932)

Suite en 4 mouvements, op. 7; Variations et finale sur une Czardas Hongroise, op. 25; Trois Romances, op. 32; Buiten, op. 65

Mark Anderson, piano

NI5918 • 1 CD Nimbus

Cela donne le vertige. Voilà un homme qui a joué, en 1887 à Amsterdam, le Concerto n° 2 pour piano et orchestre sous la direction du compositeur, Johannes Brahms, et qui, des années plus tard, accompagnera des interprètes tels qu'un Pau Casals ! Julius Röntgen, né allemand et naturalisé hollandais, est bien peu connu en France de nos jours malgré une œuvre plus que conséquente (près de 650 compositions de toutes sortes). Certains observateurs remarquent qu'il a écrit de nombreuses œuvres agréables mais aucun chef d'oeuvre... Nous ne sommes pas loin de penser que c'est effectivement le cas de sa musique pour piano. Mais, grâce au travail soigné de l'excellent pianiste Mark Anderson, originaire de San Francisco, qui vient de faire paraître ce premier volume d'une intégrale inédite, on sait au moins à quoi s'en tenir. Piano Music I comprend la Suite in Four Movements op.7 (une œuvre de jeunesse de 1873), les Variations and Finale on a Hungarian Czardas op.25 (1885), Three Romances op.32 (1904) et la Suite Buiten op.65 (1919), inspirée des folklores populaires. Il n'y a certes rien de répréhensible à sortir de l'oubli des pièces méconnues. L'ensemble de ce CD sympathique s'écoute parfois avec plaisir mais souvent avec indifférence quand ce n'est pas ennui. L'influence de Brahms -entre autres- est bien présente mais le génie du maître de Hambourg est à de bien longues coudées... On l'aura compris, Röntgen ne nous a pas franchement enchantés avec son clavier trop tempéré. En revanche cet enregistrement a toute sa place dans la discothèque des passionnés érudits de piano. Il est un témoignage important d'une longue époque de bouleversements, à cheval sur deux siècles. Attendons maintenant le volume 2 ! (Frédéric Menu)

Nino Rota (1911-1979)

Suite, extrait de la bande originale du film « Casanova » de Federico Fellini; 15 préludes pour piano / Leonid Desyatnikov (1955-) : Pièces pour piano des BO de films « Obsession de Giselle », « Nuits de Moscow », « La cyble »

Polina Osetinskaya, piano

QTZ2104 • 1 CD Quartz

Cet album réunit deux compositeurs qui se sont surtout illustrés dans la composition de musiques de films, genre qui leur a apporté la renommée mais dont le succès a quasiment occulté le reste de leur production qui comprend pourtant moult opéras, symphonies, ballets et musique de chambre. Mettant en regard ces deux versants a priori opposés de leurs œuvres, l'intéressant programme proposé par la pianiste russe Polina Osetinskaya met en évidence non seulement la continuité qui existe chez l'un et l'autre en matière stylistique indépendamment de la destination finale de leur musique (salle de concert, scène ou grand écran), mais également les liens étroits qui unissent ces deux musiciens à l'inspiration éminemment classique et pourtant issus de générations et d'univers culturels relativement éloignés : en effet, hormis deux mélodies fameuses de la Suite que Nino Rota a tirée de son Casanova écrit pour Fellini, une écoute à l'aveugle ne permet pas de distinguer l'auteur de telle ou telle pièce. Ainsi, le fil des 15 Préludes (1964) de l'aîné se prolonge-t-il sans rupture dans celui des Nachklange aus dem Theater de Desyatnikov, tissant progressivement la trame d'un étrange, hypnotique et séduisant voyage émaillé ici et là d'échos fugaces évoquant Philip Glass (Metamorphosis) et Arvo Pärt (Für Alina). (Alexis Brodsky)

Richard Strauss (1864-1949)

Intégrale des mélodies, vol. 7

Ruby Hughes, soprano; Ben Johnson, ténor; Günter Haumer, baryton; Roger Vignoles, piano

CDA68074 • 1 CD Hyperion

Séduction première de la collection intitulée Richard Strauss : The Complete Songs, les couvertures, exquisement et uniformément d'inspiration préraphaélite. Autre lien : l'accompagnement assuré par Roger Vignoles, qui fait du piano un « personnage » à part entière. Ce septième volume fourmille de raretés, depuis le premier lied que composa le gamin Richard à... six ans, jusqu'au plus long de ses lieder (6'39), véritable scène lyrique épuisante qui doit laisser sur les genoux un ténor même virtuose : tant la vélocité que les écarts sollicitent toutes les possibilités de cette voix. Ben Johnson s'en tire avec panache. Le style inimitable de Strauss marque toutes les autres pièces, pensives ou alertes, attendries ou ironiques, notamment les longues tenues qui ne laissent se déployer la voix qu'à leur terme; on songe, bien sûr, aux sublimes Quatre Derniers Lieder; Isolons le premier lied, Weihnachtsgefühl, brimborion génialement modulé dont le beau baryton de Günter Haumer fait une méditation mystérieuse. Reste le soprano, Ruby Hughes, charme juvénile et opulence à la fois. Conclusion : ces petits riens d'une ou deux minutes sont plus exigeants (les aigus inattendus comme les plongées dans le grave) que certains airs d'opéra. Réussite pour tous et sur tous les plans. (Danielle Porte)

Karol Szymanowski (1882-1937)

Sonate, op. 9; Romance, op. 23; Nocturne et Tarentelle, op. 28; Mythes, op. 30; La Berceuse d'Aitacho Enia

Piotr Pławner, violon; Waldemar Malicki, piano

DUX0287 • 1 CD DUX

Karol Szymanowski (1882-1937)

La chanson de Roxane, de l'opéra le Roi Roger; Chanson de Kurpie; Chansons de la princesse des contes de fées; Prélude en si mineur, op. 1 n° 1; Trois Caprices Paganini; Danse de Harnasie; Danse sauvage

Piotr Plawner, violin; Wojciech Switala, piano

DUX0614 • 1 CD DUX

Alexandre Tansman (1897-1986)

5 Pièces; Concerto pour violon; Suite baroque pour orchestre de chambre

Bartosz Cajler, violon; Orchestre Symphonie de l'Opéra de Podlasie; Marcin Nalecz-Niesiolowski

DUX0639 • 1 CD DUX

Alexandre Tansman (1897-1986)

Symphonie n° 4; Variations sur un thème de Frescobaldi; Quatre danses polonaises; Deux chorals de Johann-Sebastian Bach

Orchestre symphonique de l'Opéra et de la Philharmonie de Podlachie; Marcin Nałecz-Niesiołowski, direction

DUX0542 • 1 CD DUX

Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)

Symphonie n° 6, op. 74 « Pathétique »

OS de Vienne; Philippe Jordan, direction

WS006 • 1 CD Wiener Symphoniker

Dès l'introduction, ce basson-fantôme dit bien que la Symphonie Pathétique selon Philippe Jordan évitera justement le pathos. Fait-il mentir pour autant la puissance d'émotion de cette musique ? Pas un instant. La précision du geste, ce son toujours formé qui donne à entendre l'orchestre de Tchaïkovski comme saisi par strates, la fluidité des tempos et il faut bien le concéder un génie de la transition, cet écueil de la Pathétique que si peu ont résolu, cernent au plus près le pouvoir expressif de cette symphonie confidence. Mais derrière un son si legato – j'ai l'impression plus d'une fois d'y retrouver l'art qu'y mettait Herbert von Karajan – une telle conscience de la longueur des phrases, c'est tout un monde qui s'anime, et nous entraine loin dans la psyché de l'auteur. Model de style, qui jamais ne se relâche, évite scrupuleusement l'effet – l'Allegro molto vivace avec son empilement vertigineux de crescendos est tenu par une baguette absolument autocratique- et par là même gagne en impact. Philippe Jordan évite donc le théâtre, mais pas l'abrupt lorsqu'il le faut : écoutez la seconde section du premier mouvement, tranchante, impérieuse où les Wiener Symphoniker sont si précis dans les nuances dynamiques. La vraie surprise de ce disque vient autant de la conception du chef que de l'excellence d'un orchestre qui ici le dispute au Philharmoniker eux-mêmes. Philippe Jordan depuis cet enregistrement a épousé les destinés des Symphoniker dont il est le nouveau Directeur musical, il faut guetter leurs prochains albums avec attention. (Jean-Charles Hoffelé)

Ralph Vaughan Williams (1872-1958)

Symphonies n° 4 et 8

London Phiharmonic Orchestra; Ryan Wigglesworth, direction; Vladimir Jurowski, direction

LPO0082 • 1 CD LPO

Fondé en octobre 1932 par l'illustre Sir Thomas Beecham, l'Orchestre philharmonique de Londres est probablement la phalange anglaise ayant commissionné autant de commandes et accompli le plus grand nombre de créations musicales. Parmi ces dernières, il convient de citer la Symphonie n° 3 « Pastorale » et la Symphonie n° 5 de Ralph Vaughan Williams (1872-1958), et il convient également de rappeler que cet orchestre a été le tout premier à graver pour Decca et Everest, dans les années 50, une splendide intégrale des Symphonies de ce compositeur sous la baguette de son ami Sir Adrian Boult. C'est dire si cet orchestre est particulièrement à l'aise et idiomatique dans l'univers artistique du grand musicien anglais. La Symphonie n° 4, la plus âpre et désolée des neuf, et la Symphonie n° 8, véritable étude subtile de timbres (célesta, cloches tubulaires, glockenspiel, gongs, vibraphone, xylophone…), sont particulièrement mises en valeur dans ces versions exhaustives dues respectivement aux chefs Ryan Wigglesworth et Vladimir Jurowski. Superbes prises de son « live » en présence d'un public respectueux particulièrement attentif et silencieux. (Michel Tibbaut)

Sélection ClicMag !

Mikis Theodorakis (1925-)

Canto général, oratorio d'après le recueil de poèmes de Pablo Neruda

Julia Schilinski, mezzo-soprano; Sergio Cattaneo, baryton; Chor der Erste Bank; Chor LieSingers; Grazer Evangelische Kantorei; Sybille von Both, direction; Orquesta de nuestre tierra; Leopold Griessler, direction

GRAM99025 • 2 CD Gramola

Mikis Théodorakis est né en 1925 sur l'île de Chios. Tout jeune, il montre un don pour la musique. Il fait ses études à Athènes et s'intéresse surtout aux traditions folkloriques de son pays mais aussi à la liturgie byzantine. Communiste, engagé dans la lutte politique il occupe un poste important qu'il devra quitter à la suite du coup d'état de 1967. Exilé en France, il compose de nombreuses musique de film (Z, Zorba le Grec). Il reviendra en Grèce pour se consacrer à la vie musicale de son pays et y créer de nouvelles œuvres : cycles de chansons, cantates, oratorios dont Canto Général, qui fait l'objet de cet enregistrement. Daté de 1950, l'oeuvre est un oratorio en treize sections tiré d'un recueil de poèmes du poète chilien Pablo Neruda. Emblême de la culture d'Amérique Latine, hymne à la liberté, contre toutes sortes de dictatures et de formes de colonialismes; le recueil comprend 231 poèmes et chacun d'eux entend réveiller la conscience de l'homme contemporain. Deux dates importantes jalonnent les représentations de l'oratorio : création en 1975 en Grèce suite au retour triomphal du compositeur, puis au Chili en 1993 après la fin de la dictature militaire. L'oeuvre exige des moyens considérables, plusieurs choeurs, deux solistes, un orchestre fourni. Le style original, est une combinaisons des deux folklores, latins et grecs, mixés dans une orchestration néo-classique. Le choeur omniprésent évoque la structure de la tragédie. Durant près de deux heures, l'interprétation ne doit souffrir aucune baisse de tension tant dans l'écriture orchestrale que vocale. Enthousiaste jusqu'à être parfois vindicative, la direction de Leopold Griessler à la tête de son orchestre Nuestra Tierra et du coryphée Sybille von Both semble être calquée sur la citation de Jacque Darras : « De tempêtes en accalmies, de murmures en clameurs passionnées le Canto General c'est la poésie des arbres, de la terre et des hommes, des permanences et des révoltes, des soumissions et des sursauts. Vigoureusement enraciné dans sa latinité américaine, le Canto atteint par la relecture du musicien de Grèce, une dimension universelle qui touche chaque homme au plus profond de sa sensibilité et de sa raison agissante ». (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !

Sonates berlinoises

Sonates pour violoncelle et basse continue de C.F. Abel, J.C.F. Bach, C.P.E. Bach, F. Benda, J.P. Kirnberger, et C.H. Graun

Elinor Frey, violoncelle à 5 cordes; Lorenzo Ghielmi, piano-forte Silbermann; Marc Vanscheeuwijck, basse de violon

PAS1006 • 1 CD Passacaille

Le XIXème siècle fut une époque de « normalisation » entre autres dans le domaine de l'instrumentarium...on vit ainsi disparaître tout un ensemble d'instruments jugés incongrus, tels que viole d'amour, baryton, ténor de violon, grands altos, basse de violon, viola pomposa, ou violoncelle à cinq cordes. Ces « bannis » durent subir des modifications plus ou moins réussies, ou être relégués au musée. Leur nombre était pourtant certainement beaucoup plus important qu'on peut le supposer aujourd'hui. La ravissante Elinor Frey fait à nouveau sonner ici pour nous un violoncelle à 5 cordes, ce qui permet une aisance aérienne dans les passages virtuoses utilisant surtout le registre aigu de l'instrument. Le timbre limpide évoque souvent celui de la viole, instrument joué (Abel, Graun), ou apprécié par plusieurs des compositeurs présents ici, avec un vibrato très discret. Toutes ces œuvres magnifiques sont à ma connaissance des premières mondiales, hormis la sonate pour clavier de CPE Bach, déjà enregistrée au clavecin, et qui trouve un éclairage inédit sur le magnifique pianoforte Silbermann de 1749 utilisé pour le continuo, sous les doigts experts de Lorenzo Ghielmi. Cette musique à la fois ciselée et intimiste est servie ici par des interprètes hors-pair. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Felicja Blumental

Œuvres de Scarlatti, Pergolesi, Mozart, Mendelssohn, Chopin, Moniuszko, Strauss, Schoenberg, Weill, Villa-Lobos, Soler, Angles, Albéniz, Seixas, Carvalho, Viotti, Platti, Manfredini, Paisiello

Felicja Blumental, piano; Alberto Zedda; Theodore Guschlbauer; Theodore Guschlbauer; Michiyoshi Inoue; Jörg Faerber, direction

BR0031 • 5 CD Brana

Quatuor Amadeus, vol. 4

Œuvres de Britten, Tippett, Purcell, Seiber et Bartók

Quatuor Amadeus

AUD21429 • 2 CD Audite

Le Quatuor Amadeus fut ainsi nommé en raison de l'amour de Mozart témoigné par trois musiciens viennois et un violoncelliste anglais, Martin Lovett. Ils donnèrent leur premier concert en 1948 et l'ensemble fut dissous en 1987 après la disparition de Peter Schidlof, altiste du groupe. D'une longévité exceptionnelle de 40 ans, le Quatuor Amadeus fait partie de ces formations rarissimes n'ayant subi aucune modification de leur composition durant toute leur activité. Il n'est pas courant d'entendre le Quatuor Amadeus dans le répertoire de la musique moderne, cet ensemble nous ayant surtout habitué aux admirables beautés des grands classiques et romantiques tels que Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms… Aussi accueillons avec gratitude ce double CD Audite regroupant quelques bandes radio de la RIAS qui nous restituent un Quatuor Amadeus parfaitement inspiré et très à l'aise dans des pages du XXe siècle. À l'audition du beau Quatuor à cordes n°2 en ut majeur, op. 36 de Britten, inspiré de pièces de Purcell que l'on retrouve par ailleurs ici, nous comprenons pourquoi le célèbre musicien anglais a dédié aux Amadeus son Quatuor à cordes n°3, op. 94. Aux côtés de Bartók, il est également réjouissant d'entendre les œuvres moins connues de Michael Tippett et Mátyás Seiber dans de si remarquables interprétations. (Michel Tibbaut)

Francophilie

L. Boëllmann : Extraits de « Heures Mystiques, op. 29 » / L. Vierne : Extraits de « Pièces en style libre » / C. Franck : Extrait de « L'Organiste »

Guido Donati, orgue (Orgue de l'église paroissiale Saint Augustin l'Evêque de Turin)

ELEORG035 • 1 CD Elegia

Reminiscences

R. Wagner : Mignonne, WWV 57; Träume, Wesendonck-Lieder, WWV 91; Albumblatt, WWV 64; Ankunft bei den schwarzen Schwänen, WWV 95; Preislied / F. Liszt : 1ère Elégie, S. 130ter; Romance oubliée, S. 132ter; Am Grabe Richard Wagners, S. 135 / R. Strauss : Simmungsbilder, op. 9 n° 2; Cäcilie; Sonate pour violon et piano, op. 18

Lisa Schatzman, violon; Benjamin Engeli, piano

CLA1303 • 1 CD Claves

Réminiscences est un programme rare, inattendu et intelligent, interprété avec sûreté et sensibilité par deux jeunes artistes confirmés, la violoniste française Lisa Schatzman, 1er violon de l'Orchestre Symphonique de Lucerne (et occasionnellement de l'Orchestre Philarmonique de Londres) et le pianiste suisse Benjamin Engeli. Tous deux ont déjà enregistré séparément en musique de chambre (Beethoven et Brahms pour elle, Beethoven, Haydn, Gershwin, Schneid, musique russe pour lui). Leur premier enregistrement en duo propose un programme de transcriptions piano/violon d'œuvres de Wagner, Liszt, et R. Strauss, complété par la sonate pour violon et piano du même Strauss, œuvre de jeunesse pleine d'envolées lyriques et romantiques, mais où l'on entend déjà la voix qui donnera bientôt Don Juan et Mort et Transfiguration. Les transcriptions de Wagner manifestent un aspect intime et tendre du musicien, tandis que les œuvres tardives de Liszt (1ère Elégie, Romance oubliée, Tombeau de Wagner) font entendre une musique épurée et visionnaire, loin de la virtuosité éblouissante des débuts du compositeur. Un CD simple et doux, parfois nostalgique, marqué par la grâce et le charme de ses interprètes. (Benoît Desouches)

Quatuors pour clarinette

Quatuors pour clarinette de Crusell (op. 7), Mozart (K. 370) et Hummel (mi bémol majeur)

Stephan Siegenhalter, clarinette; Lucerne String Trio

CDA1694 • 1 CD Sterling

L'heure exquise

Mélodies de Poulenc, Hahn, Fauré, Gounod, Chabrier, Chausson, Berlioz, Saint-Saëns, Debussy, Satie…

Alice Coote, mezzo-soprano; Graham Johnson, p.

CDA67962 • 1 CD Hyperion

Sélection ClicMag !

Le chant de Leschiquier

Chansons du Codex de Buxheim. Œuvres de Dufay et Binchois, et de Ciconia, dunstable, Bedyngham

Tasto Solo [Barbara Zanichelli, soprano; David Catalunya, clavicymbalum à marteaux; Pau Marcos, fiddle; Angélique Mauillon, harpe; Reinhild Waldek, harpe; Guillermo Pérez, organetto, clavicymbalum à plectre, direction]

PAS1012 • 1 CD Passacaille

Du Moyen-Age, l'instrumentarium (clavicymbalum à marteaux ou plectres voire tangentes, petit orgue...) est évidemment reconstitué. L'échiquier était un coffret à clavier et couvercle en damier, avec jusqu'à huit ou neuf cordes frappées. Il ne nous en reste que l'image sur un vitrail et la voûte de la cathédrale du Mans. Sorte de machine Enigma de l'époque : on pouvait même envoyer des messages codés selon les notes ! L'excellent ensemble Tasto Solo nous revient donc en puisant dans le tardif recueil dit de Buxheim, composé de transcriptions de chansons originales (parfaite soprano ici) ou de tablatures pour orgue. On y retrouve surtout (à la cour de Bourgogne) Gilles Binchois (ou de Binche, ou de Bins), qui fut un peu sous-estimé face à Guillaume Dufay et son art raffiné de la dissonnance. Lequel, pétri de musique liturgique, combina Ars Nova et harmonie anglaise à la Dunstable, tout en préfigurant le madrigal de la Renaissance, via Ockeghem ou Josquin des Prés. Le style franco-flamand de John Dunstable; auteur d'un Te Deum, et surtout de rondeaux et ballades assez mélancoliques; fit l'objet de beaucoup d'emprunts jusqu'à la fin du XVIème siècle. C'est le chantre même de l'amour courtois (Charles d'Orléans). Marqué par la musique italienne, il vit tout ce qu'il avait composé en Angleterre englouti dans la destruction des monastères. Citons encore Johannes Ciconia (ou Jean Cigogne), auteur d'un important traité pour ses élèves... et dont il se dit que le nom pourrait recouvrir deux compositeurs distincts. Mélomanes curieux qui voulez à cet échiquier votre chance lier, plongez-vous donc avec ravissement dans le doulcemelle (chant doux, dulce melos, du nom même d'un ancêtre de cet instrument) qu'est pareil enregistrement si envoûtant. Avec un livret musicologiquement passionnant, et nous donnant le texte des chansons : ''De vostre amour sui desireux Et tout mon vouloir s'y consent...'' (Gilles-Daniel Percet)

Harrison Birtwistle (1934-)

Harrison Birtwistle : Night's black bird; The shadow of night; The cry of Anubis

Owen Slade, tuba; The Hallé; Ryan Wigglesworth

NMCD156 • 1 CD NMC

Bertrand Dubedout (1958-)

Nara, Une fresque électroacoustique inspirée du rituel bouddhiste Shuni-e, ou Omizutori, du temple Tōdai-ji de Nara; Œuvre imaginée et commencée en 1999 lors d'une résidence du compositeur à la Villa Kujoyama, Kyôto, Japon

Bertrand Dubedout, électronique

EOR008 • 2 CD éOle Records

J'avais initialement prévu de rentrer à Kyôto à l'issue de la première nuit de célébration. Mais j'étais à vrai dire tellement sous le choc de ces heures nocturnes d'émerveillement passées sur le tatami du Nigatsu-dô que je décidai d'y retourner la nuit suivante, en restant à Nara. C'est aussi que commençait à germer dans mon esprit l'idée d'une oeuvre électroacoustique basée sur ce rituel. Aussi souhaitais-je capter avec mon microphone quelques-uns des moments-clé de cette immense célébration... (Bertrand Dubedout, journal de bord, résidence Villa Kujoyama, Kyôto, 1999)

Philip Glass (1937-)

Opening; An Unwelcome Friend; Dead Things; I'm Going to Make a Cake; Something She Has To Do; Tearing Herself Away; The Hours; The Poet Acts; Why Does Someone Have to Die ?; Trilogy Sonata; Metamorphosis I-V; Modern Love Waltz

Jeremy Limb, piano

QTZ2102 • 2 CD Quartz

Lucien Guérinel (1930-)

Strophe 21, quatuor n° 2; Innere Stimme, quatuor n° 3; Petits visages pour quatre violoncelles; Quatuor n° 5

Quatuor Castagneri; Quatuor Arriaga; Berliner Cellharmoniker; Quatuor Elysée

TRI131184 • 1 CD Triton

Toshio Hosokawa (1955-)

Landscaoe V, pour sho et quatuor à cordes; Threnody, dédié aux victimes du tremblements de terre de Tohoku, pour alto; Fragmente II, version pour flûte à bec et quatuor à cordes; Small Chant, pour violoncelle -Landscape II, pour harpe et quatuor à cordes; Elegy, pour violon

Mayumi Miyata, sho; Naoko Yoshino, harpe; Tosiya Suzuki, flûte à bec; Quatuor Arditti

WER6769 • 1 CD Wergo

Auteur déjà d'une œuvre assez abondante, Toshio Hosokawa né en 1953 à Hiroshima fit ses études musicales notamment avec Isang Yun puis à Fribourg avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough. Hosokama se réclame aussi bien des influences de ses pairs : Isang Yun (auprès duquel il a étudié la composition) et Toru Takemitsu; mais aussi de la culture occidentale dont il s'est nourri à Darmstadt puis à Fribourg. On retrouve le quatuor Arditti dans ce deuxième volume de musique de chambre comprenant 3 pièces pour instrument soliste et trois quintettes, en fait des quatuors complétés par une harpe, une flûte et un shô. Ces pièces intitulées Fragmente et Landscape sont élaborées autour des notions chères au compositeur japonais : le silence, le souffle vital (le qi) et une écriture sonore imitée du geste calligraphique. Toshio Hosokawa détourne le timbre de la flûte et de la harpe de façon à les inscrire dans le champ traditionnel (Shakuhachi et Koto). Il s'inspire aussi d'Helmut Lachenmann dans cette manière singulière d'aborder la technique instrumentale, mais sans en avoir la radicalité. Car chez Hosokawa demeure le flux, le souffle, cette respiration temporelle qui émane naturellement de sa musique. Tout comme Takemitsu. Procédé magique d'instiller des influx électriques entre les instruments du quatuor en créant une constellation sonore blanche, épurée et sereine. Dans les pages solistes (Elegy, Small chant, Threnody), Hosokawa restreint encore le champ expressif de l'instrument pour se concentrer sur son aura, son incarnation dans l'espace. Les Arditti abordent ces partitions avec une intime compréhension, le détachement nécessaire et comme un geste spirituel; évitant ainsi d'un faire un pensum de « musique contemporaine ». A réécouter avidement. (Jérôme Angouillant)

Helmut Lachenmann (1935-)

Schreiben, pour orchestre; Double (Grido II), pour orchestre à cordes

Experimentalstudio des SWR; Orchestre de la radio de Baden-Baden; Sylvain Cambreling, direction

0013342KAI • 1 CD Kairos

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Karlheinz Stockhausen (1928-) : Tierkreis (Zodiac), 12 mélodies sur les signes astrologiques / Dominik Susteck (1977-) : Improvisation I à IV

Dominik Susteck, orgue

WER6736 • 1 CD Wergo

John Tavener (1944-2013)

Akhmatova Requiem; Six mélodies populaires russes

Phyllis Bryn-Julson; John Shirley-Quirk; Elie Ross; The Nash Ensemble; BBC Symphony Orchestra; Gennady Rozhdestvensky, direction

NMCD208 • 1 CD NMC

John Tavener (né en 1944, décédé en 2013) est aujourd'hui un musiciens anglais incontournable. Il est l'auteur d'une œuvre riche et singulière, inspirée par les traditions religieuses : la théologie et la pratique liturgique. Etudes auprès de Lennox Berkeley, ses premières oeuvres s'ancrent dans l'avant garde d'alors : l'après Stravinsky des canticles et Olivier Messiaen. A la suite de sa conversion à la religion grecque orthodoxe, il y trouve une forme d'expression musicale qui va être cruciale par la suite dans ses partitions majeures : Funéral Ikos (1981), Ikon of Light (1984) Liturgy of St John Chrysostom (1977). Son œuvre « mystique » reste profuse et fait appel à de multiples sources (Islam, Hindouisme, Judaïsme). Son style est celui d'un minimalisme perméable et non dogmatique. L'Akhmatova Requiem est dédié à Anne Akhmatova, poétesse russe qui subit la terreur stalinienne (son fils fut emprisonné et son mari exécuté). Imploration, marches funèbres, atmosphères de sidération, douleur lancinante, ce véritable requiem dégage une angoisse, un réalisme torturé évoquant les gravures de guerre expressionnistes d'Otto Dix. Point de salut nulle part. Accompagné d'un orchestre symphonique dirigé par Gennady Rozhdestvensky, la voix sensible et déchirée de Phyllis Bryn-Julson entretisse les fils des poêmes et la subtile broderie instrumentale créée par Tavener. Une déploration intense parcourt les stations de ce chemin de croix (Sentence, To death, Crucifixion, Epilogues) particulièrement éprouvant. N'était l'extraordinaire lyrisme de l'oeuvre qui fait penser par instants au War Requiem de Britten. La deuxième œuvre « russe » du programme est d'une inspiration plus légère, presque aérienne en comparaison du ténébreux requiem. Six chants traditionnels interprétés par la délicieuse Elise Ross accompagnée du Nash Ensemble. Tavener a simplifié son arrangement sans renier la couleur locale en y ajoutant la domra (type de balalaika à l'ancienne). Peut-être pas le disque à recommander en premier choix pour qui veut découvrir le compositeur anglais mais cet Akhmatova Requiem est une œuvre puissante et attachante, interprétée ici très fidèlement. (Jérôme Angouillant)

Agata Zubel (1978-)

Labyrinth; Aphorisms on Milosz; shades of Ice; Not I

Agata Zubel, voix; Klangforum Wien; Clement Power, direction

0013362KAI • 1 CD Kairos

Originaire de Wroclaw, Agata Zubel offre à notre ère une figure raréfiée, celle du compositeurinterprète. A l'instar de la sortie récente chez Col Legno de son homologue américaine Erin Gee, la chanteuse polonaise se fait ici l'interprète de ses propres créations. Déjà lauréate de nombreux prix en composition comme en chant, la musicienne dévoile ici chez Kairos un pan de son oeuvre. La littérature sait être pour elle d'une forte influence, Zubel piochant avec goût dans trois prix nobel. La pièce « NOT I » de Beckett se voit ici sonorisée de manière riche et personnelle, dévoilant la palette expressive de la créatrice au gré de sections contrastées et virtuoses. « Labyrinth » plonge dans un poème de Szymborska, laissant parfois filtrer des couleurs jazz et d'improvisé. Les « Aphorisms on Milosz » explorent vers et prose de l'écrivain polonais, tandis qu'enfin la seule oeuvre sans voix « Shades of ice », nous emmène en Islande nous frotter au glacier Vatnajökull ! Et ce n'est pas l'usage d'un « simple » duo avec électronique qui saurait nous tromper, tant on est saisie par l'ampleur traversant la pièce. Un disque clairement maitrisé, témoin d'un talent polymorphe et directe ! (Jean-Luc Gillet)

Gaetano Donizetti (1797-1848)

La Favorite, opéra en 4 actes

Kate Aldrich; Yijie Shi; Ludovic Tézier; Giovanni Furlanetto; Chœur et Orchestre National du Capitole de Toulouse; Antonello Allemandi, direction; Vincent Broussard, mise en scène

OA1166D • 1 DVD Opus Arte

OABD7165D • 1 Blu-ray Opus Arte

Accueillie avec faveur par le public dès sa création en 1840, La Favorite a connu au vingtième siècle une longue éclipse, tout au moins en France car elle continua à être jouée dans la péninsule en version italienne. C'est donc à une redécouverte de la version française que nous assistons ici grâce à la mise en scène de Vincent Boussard : une version allégée du sacro-saint ballet traditionnel dans le Grand Opéra français, mais surtout une version épurée dans les décors stylisés de Vincent Lemaire et avec les splendides costumes de Christian Lacroix magnifiés par les éclairages changeants de Guido Levi. Kate Aldrich vibrante dans le rôle titre et Ludovic Tézier au sommet de son talent dominent une distribution fort honorable où l'on découvre notamment le jeune ténor Yije Shi très engagé dans le rôle de Fernand. L'orchestre et les excellents choeurs du Capitole de Toulouse contribuent largement sous la direction d'Antonello Allemandi à restituer à l'oeuvre toute sa grandeur. La version Blu-ray rend particulièrement justice à la beauté tant visuelle que musicale d'un spectacle en tous points remarquable. (Eric Douchin)

W. Amadeus Mozart (1756-1791)

La Flûte enchantée K. 620, opéra en 2 actes

Brindley Sherratt; Maximilian Schmitt; Nine Ledjerman; Iride Martinez; Christina Landshammer; Thomas Oliemans; Wolfgang Ablinger-Sperrhacke; Chœur et orchestre de chambre des Pays-Bas; Marc Albrecht, direction; Simon McBurney, mise en scène

OA1122D • 1 DVD Opus Arte

OABD7133D • 1 Blu-ray Opus Arte

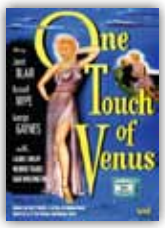
La mise en scène fourmille d'idées; faites votre choix, il y en a pour tous les goûts; mais le manque de cohérence, et une direction d'acteurs inexistante, nous font un bric à brac assez agaçant à la longue. Mais Mozart résiste à tout, y compris à la direction survoltée et sèche de Marc Albrecht. Un peu plus de lyrisme ne nuirait pas. Tamino gâche un joli timbre par une intonation incertaine et des phrasés approximatifs, face à une Pamina bien prosaïque. Voilà un couple qui accomplit son parcours initiatique comme à la parade : aucune fragilité, pas de place pour les angoisses ou le doute. Contresens involontaire de chanteurs surdistribués par rapport aux exigences de leurs rôles. Papageno, beau baryton dans sa plénitude vocale, est vulgaire plutôt que drôle. Restent Sarastro, qui allie noblesse et humanité, et déploierait son somptueux velours si le chef cessait de cravacher au moins le temps de son In diesem heilgen Mauern, et surtout une Reine de la Nuit, effrayante comme jamais (à mon sens la seule véritable, et géniale trouvaille du metteur en scène), couleurs de soprano dramatique dans le medium et colorature impeccable : la quadrature du cercle. Une Flûte expérimentale, intéressante mais frustrante. Souhaitons que le metteur en scène mûrisse sa vision et nous la propose dans une distribution plus homogène : nous tiendrions une grande et passionnante version. (Olivier Gutierrez)

Richard Wagner (1813-1883)

Der Ring des Nibelungen, cycle intégral

Netherlands Philharmonic Orchestra (Götterdämmerung & Die Walküre); The Hague Philharmonic (Das Rheingold); The Hague Philharmonic (Das Rheingold); Hartmut Haenchen

OA1094BD • 11 DVD Opus Arte



Kurt Weill (1900-1950)

One touch of Venus, comédie musicale

Janet Blair; Russell Nype; George Gaynes; Laurel Shelby; Mildred Trares; Iggie Wolfington

VAI4568 • 1 DVD VAI Music

L'avant-dernier musical de Kurt Weil, l'un des plus accomplis aussi. Un poète, Ogden Nash – ce sera sa seule contribution au genre – et un humoriste S.J. Perelman, réunis pour l'écriture du livret. Créée en 1943, cette réjouissante histoire de statue qui s'anime et sème une belle pagaille dans quelques vies américaines bien réglées, a quitté l'affiche depuis 1955, date de la rare captation télévisuelle reprise ici, quasi exhaustive des airs et scènes de ballet. Cast excellent, dominé par Janet Blair, Venus énergique et sensuelle par les moirures de son timbre, et Russell Nype, tenorino au chant très cœur sur la main, parfait en amoureux naïf. Difficile de ne pas être ému par une partition qui exhale d'ultimes parfums Mitteleuropa (I am a stranger here myself), et de ne pas sourire à des effets spéciaux dignes de Ma sorcière bien aimée. Un document à recommander, aux fans de Broadway, comme aux nostalgiques d'une Amérique disparue, avec deux réserves cependant : un report sans véritable restauration, et une absence de sous-titres qui réserve ce DVD aux anglophones. (Olivier Gutierrez)

Paul Tortelier

C.P.E. Bach : Concerto pour violoncelle n° 3 / E. Elgar : Concerto pour violoncelle / A. Dvorák : concerto pour violoncelle / P.I. Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo

Paul Tortelier, violoncelle

VAI4570 • 1 DVD VAI Music

La Scala Collection

Cilea : Adriana Lecouvreur
Mirella Freni; Peter Dvorsky; Sara Mingardo; Ernesto Gavazzi; Gianandrea Gavazzeni
OALS3011D - 1 DVD Opus Arte

Rossini : Lucia di Lammermoor
Renato Bruson; Mariella Devia; Vincenzo La Scola; Marco Berti; Stefano Ranzani
OALS3003D - 1 DVD Opus Arte

Mozart : Cosí fan tutte
Daniela Dessì; Delores Ziegler; Alessandro Corbelli; Jozef Kundlak; Adelina Scarabelli; Claudio Desderi; Riccardo Muti
OALS3006D - 1 DVD Opus Arte

Mozart : Don Juan
Thomas Allen; Edita Gruberova; Ann Murray; Riccardo Muti
OALS3001D - 1 DVD Opus Arte

Pergolesi : Le frère amoureux
Alessandro Corbelli; Nuccia Focile; Amelia Felle; Riccardo Muti
OALS3005D - 1 DVD Opus Arte

Puccini : La Fille du Far-West
Plácido Domingo; Mara Zampieri; Juan Pons; Lorin Maazel
OALS3004D - 1 DVD Opus Arte

Rossini : Guillaume Tell
Giorgio Zancanaro; Cheryl Studer; Chris Merritt; Riccardo Muti
OALS3002D - 2 DVD Opus Arte

Rossini : La Dame du lac
Rockwell Blake; Giorgio Surjan; Chris Merritt; June Anderson; Riccardo Muti
OALS3009D - 1 DVD Opus Arte

Verdi : Attila
Samuel Ramey; Giorgio Zancanaro; Cheryl Studer; Riccardo Muti
OALS3010D - 1 DVD Opus Arte

Verdi : I due Foscari
Renato Bruson; Alberto Cupido; Linda Roark-Strummer; Gianandrea Gavazzeni
OALS3007D - 1 DVD Opus Arte

Verdi : Les Vêpres siciliennes
Giorgio Zancanaro; Enzo Capuano; Chris Merritt; Cheryl Studer; Riccardo Muti
OALS3008D - 1 DVD Opus Arte

La Scala Collection : Coffret des 11 DVD
Riccardo Muti; Gianandrea Gavazzeni; Lorin Maazel; Stefano Ranzani
OALS3000BD - 11 DVD

J.S. Bach : Requiem
Saint-Denis; Huet; Boucher; Les Agréments; François Panneton

XXI1679 - 2 CD XXI-21

J.S. Bach : Concerto, BWV 596; Sonate n° 6, BWV 530; Fantaisie, BWV 572; Prélude, Fugue, BWV 548
Nicolas-Alexandre Marcotte, orgue

XXI1713 - 1 CD XXI-21

B. Bartók : 44 duos pour 2 violons / L. Berio : Duetti per due violini
Jonathan Crow, violon; Yehonatan Berick, violon

XXI1669 - 2 CD XXI-21

L. van Beethoven : Sonates pour piano, op. 2 n° 2 et op. 10 n° 2
Wonny Song, piano

XXI1665 - 1 CD XXI-21

H. von Bingen : Ordo Virtutum
L. Le Comte-Poirier, flûtes à bec; M. le Comte, harpe; Les Chantres Musiciens; Gilbert Patenaude

XXI1588 - 2 CD XXI-21

J. Brahms : Ballades, op. 10; Pièces pour piano, op. 118 et 119
Stéphan Sylvestre, piano

XXI1717 - 1 CD XXI-21

P. Claudel : Le chemin de la croix
Judith Pelletier, narration; Dominique Joubert, improvisations à l'orgue

XXI1764 - 1 CD XXI-21

L-C. d'Aquin : Noëls pour orgue
François Zeitouni, orgue

XXI1609 - 1 CD XXI-21

Œuvres pour violon et violoncelle de Ravel, Honegger, Haendel…
Antoine Bareil, violon; Sébastien Lépine, violoncelle

XXI1583 - 1 CD XXI-21

T. Dubois : Mélodies
Marc Boucher, baryton; Olivier Godin, piano

XXI1570 - 1 CD XXI-21

Œuvres vocales sacrées de Dubois, Duruflé, Franck
Figueroa; Boucher; Les Chantres Musiciens; Gilbert Patenaude

XXI1582 - 1 CD XXI-21

T. Dubois : Chansons de Marjolie
Anne Saint-Denis, soprano; Olivier Godin, piano

XXI1704 - 1 CD XXI-21

H. Duparc : Intégrale des mélodies
Marc Boucher; Anne Saint-Denis; Olivier Godin, piano

XXI1705 - 1 CD XXI-21

G. Fauré : Sonates n° 1 et 2; Romance, op. 28; Andante, op. 75
Olivier Thouin, violon; François Zeitouni, piano

XXI1702 - 1 CD XXI-21

J. Françaix : Musique de chambre
Trio di Colore [clarinette, alto, piano]

XXI1580 - 1 CD XXI-21

C. Franck : Sonate violoncelle et piano / J. Brahms : Sonate n° 3
Velitchka Yotcheva, violoncelle; Patrice Laré, piano

XXI1587 - 1 CD XXI-21

L. de Freitas Branco : Concerto violon / J. Braga Santos : Encruzilhada; Divertimento n° 1
Alexandre da Costa, vl.; Jesús Amigo, dir.

XXI1521 - 1 CD XXI-21

Quatuors à cordes de Gaito, Ginastera et Piazzolla
Quatuor Abysse

XXI1589 - 1 CD XXI-21

M. Giuliani : Œuvres pour guitare
Michael Bracken, guitare

XXI1519 - 1 CD XXI-21

Mélodies de Gounod et Fauré
Benoît Leblanc, baryton; Pierre McLean, piano

XXI1584 - 1 CD XXI-21

E. Grieg : Sonate, op. 7 -Pièces lyriques, op. 54; Suite Holberg, op. 40
Derek Yaple-Schobert, piano

XXI1604 - 1 CD XXI-21

B. Herrmann : The Crime Classics Suites
Ensemble Ulysse; Antoine Bustros, piano, direction

XXI1644 - 1 CD XXI-21

F. Liszt : Rhapsodie espagnole; Mephisto-Valse; Sonate en si; Etude d'exécution transcendante n° 10
Patrice Laré, piano

XXI1533 - 1 CD XXI-21

R. Médard : Pièces de guitare
David Jacques, guitare ancienne

XXI1586 - 1 CD XXI-21

W.A. Mozart : 16 duos d'opéras pour deux violoncelles
Duo de violoncelles Fouquet-Dolin

XXI1602 - 1 CD XXI-21

E. Pessard : 25 pièces pour le piano
Olivier Godin, piano

XXI1737 - 1 CD XXI-21

S. Rachmaninov : Préludes, op. 23 et 32
Mathieu Gaudet, piano

XXI1622 - 2 CD XXI-21

S. Rachmaninov : Trios élégiaques n° 1 et 2
Jean-Sébastien Roy, violon; Velitchka Yotcheva, violoncelle; Patrice Laré, piano

XXI1700 - 1 CD XXI-21

M. Reger : Sonatines pour piano, op. 89 n° 1-4
John Newmark, piano

XXI1691 - 2 CD XXI-21

F. Schubert : La belle meunière, D 795/op. 25 (arr. pour chœur)
M. Patenaude, piano; Les Chantres Musiciens; Gilbert Patenaude

XXI1678 - 1 CD XXI-21

Mater. Œuvres pour violon et orgue dédiées à la Vierge. Schubert, Gounod, Bach, Liszt…
Anne Robert, violon; J. Boucher, orgue

XXI1734 - 1 CD XXI-21

R. Schumann : Davidsbündlertänze, op. 6; Fantaisie en do majeur, op. 17
Mathieu Gaudet, piano

XXI1761 - 1 CD XXI-21

Musique anglaise pour piano 4 mains. Vaughan Williams, Walton, Elgar….
Piano duo Caron

XXI1603 - 1 CD XXI-21

Œuvres pour violon seul de Bartók, Bach, Prokofiev et Kreisler
Jonathan Crow, violon

XXI1668 - 1 CD XXI-21

Quatuors de violoncelles. Œuvres de Boismortier, Jongen, Messiaen, de Lucia…
Quatuor Ponticello

XXI1681 - 1 CD XXI-21

Œuvres lyriques diverses
Alarie; Simoneau; Vickers; Jobin

XXI1443 - 4 CD XXI-21

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

Bon de commande

Mai 2015

Discographie Martin Jones

Brahms : L'œuvre pour piano. Jones.	NI1788	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Czerny : Sonates pour piano, vol. 1. Jones.	NI5832/3	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Czerny : Sonates pour piano, vol. 2. Jones.	NI5863/4	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Czerny : Sonates pour piano, vol. 3. Jones.	NI5872/3	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Debussy : Complete Piano Music	NI1773	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Esplá : Musique pour piano. Jones.	NI5889/90	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Finzi / Parry / Bridge : An English Suite	NI5366	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Gerald Finzi : A Centenary Collection	NI5665	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Françaix : L'œuvre pour piano. Jones.	NI5880	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Hans Gál : Musique pour piano	NI5751/2	**18,24 €**	*p. 2*	❐
George Gershwin : Les arrangements virtuoses de Earl ...	NI5743	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Percy Grainger : Œuvres pour piano (Intégrale)	NI1767	**32,88 €**	*p. 2*	❐
Enrique Granados : Œuvres pour piano (Intégrale)	NI1734	**32,88 €**	*p. 2*	❐
Granados, Albéniz : Musique pour piano. Jones.	NI5595/8	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Guastavino : L'intégrale de l'œuvre pour piano. Jones.	NI5818/20	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Ernesto Halffter : Musique pour piano	NI5849	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Alun Hoddinott : Sonates pour piano (Intégrale)	NI5747/8	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Erich Wolfgang Korngold : Œuvres pour piano	NI5705/8	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Mendelssohn : Complete Piano Music	NI1772	**32,88 €**	*p. 2*	❐
Spanish Piano Music. Falla, Mompou, Turina. Jones	NI5619/23	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Federico Mompou : Œuvres pour piano (Intégrale)	NI5724/7	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Mompou : Œuvres pour piano - Découvertes. Jones.	NI5877/9	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Joaquin Nin : L'intégrale des œuvres pour piano. Jones.	NI5851	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Stravinski : Complete Piano Music	NI5519/20	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Karol Szymanowski : Œuvres pour piano (Intégrale)	NI1750	**18,24 €**	*p. 2*	❐

Martin Jones, artiste du mois

Martin Jones : Hommage du 75 ème anniversaire.	NI1718	**18,24 €**	*p. 3*	❐

Alphabétique

Bacewicz : Musique pour orchestre de chambre, vol. 1....	DUX0691	**15,36 €**	*p. 3*	❐
Bach : Sonates et Partitas pour violon. Shaham.	CC14	**24,00 €**	*p. 3*	❐
Bach : Sonates pour flûte et basse continue. Schmeiser.	NI5829/30	**18,24 €**	*p. 3*	❐
Bach : Sonates pour 2 flûtes et basse continue. Schme...	NI5817	**13,92 €**	*p. 3*	❐
C.P.E. Bach, Devienne : Concertos pour flûte. Renggli...	GEN15338	**13,92 €**	*p. 3*	❐
Bach : Oratorios de Pâques et de l'Ascension. Lunn, J...	CAR83290	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Intégrale des sonates pour piano. Zhao.	CLA1304	**28,32 €**	*p. 4*	❐
Bossi : Intégrale des œuvres pour piano 4 mains. Borg...	TC862706	**12,48 €**	*p. 4*	❐
Bruckner : Symphonie n° 3. Skrowaczewski.	LPO0084	**9,60 €**	*p. 4*	❐
Castelnuovo-Tedesco : Les guitares bien tempérées...	TACET141	**21,12 €**	*p. 4*	❐
Cavallini : Œuvres pour clarinette et orchestre. Porg...	CPO777948	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Chostakovitch : Symphonies n° 6 et 14. Jurowski.	LPO0080	**9,60 €**	*p. 5*	❐
Colonna : L'Assalonne, oratorio. Les Nations, Baldass...	TC630302	**12,48 €**	*p. 5*	❐
Debussy : La Mer - Nocturnes - Prélude à l'après-midi...	ALC1277	**7,57 €**	*p. 5*	❐
Dohnanyi : Quintettes pour piano. Ashkenazi, Imai, Tr...	CLA1505	**14,64 €**	*p. 5*	❐
Graf : Quatuors à cordes. Quatuor Via Nova.	CPO777865	**10,32 €**	*p. 5*	❐
Dvorák : Symphonie n° 1 - Rhapsodie. Chichon.	HAN93330	**14,64 €**	*p. 6*	❐
Haendel : Thésée (opéra). Fagioli, Schneiderman, Jung...	CAR83437	**28,32 €**	*p. 6*	❐
Graupner : Concerti e Musica di Tavola. Ad-El.	CPO777645	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Haydn J.M : Intégrale des quintettes à cordes. Quinte...	CPO777907	**21,12 €**	*p. 6*	❐
Haydn : Trios pour piano - Quintette. Trio Abegg.	TACET195	**13,92 €**	*p. 6*	❐
Haydn : Concertos pour violoncelle n° 1, 2. Altstaedt...	GEN89148	**13,92 €**	*p. 6*	❐
Messiaen : Des canyons aux étoiles. Barto, Ryan, Barc...	LPO0083	**18,24 €**	*p. 7*	❐
Jadassohn : Symphonies n° 1-4. Schulze-Broniewska, Ge...	CPO777607	**26,88 €**	*p. 7*	❐
Jensen : Œuvres orchestrales. Baleff.	GEN15347	**13,92 €**	*p. 7*	❐
Lehár : Paganini, opérette. Eger, Kaiser, Liebau, Tod...	CPO777699	**26,88 €**	*p. 7*	❐
Mendelssohn, Berg : Quatuors à cordes. Quatuor Tetzla...	AVI8553266	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Mozart : Sonates pour piano. Hamelin.	CDA68029	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Mozart, Stravinski : Œuvres pour violon et piano. Hop...	CLA1403	**14,64 €**	*p. 8*	❐
Moniuszko : Messes. Wojnarowski.	DUX0657	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Moniuszko : Messes, vol. 2. Wojnarowski.	DUX0720	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Paër : La Passione di Gesú Cristo, oratorio. Coladona...	CPO777698	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Pejacevic : Concerto pour piano et œuvres orchestrale...	CPO777916	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Pergolesi : Œuvres authentiques et apocryphes pour cl...	CON2083	**13,20 €**	*p. 8*	❐
Poulenc : Œuvres orchestrales. Viotti.	CLA9111	**14,64 €**	*p. 9*	❐
Poulenc : Concerto pour orgue. Saint-Saëns : Symphoni...	LPO0081	**9,60 €**	*p. 9*	❐
Röntgen : Musique pour piano, vol. 1. Anderson.	NI5918	**13,92 €**	*p. 9*	❐
Rota, Desyatnikov : Œuvres pour piano. Osetinskaya.	QTZ2104	**12,48 €**	*p. 9*	❐
Spohr : Symphonies n° 7 et 9. Griffiths.	CPO777746	**15,72 €**	*p. 9*	❐
Steffani : Niobé, Reine de Thèbes. Gens, Laszczkowski...	OACD9008D	**28,68 €**	*p. 9*	❐
Strauss : Intégrale des Lieder vol. 7. Hughes, Johnso...	CDA68074	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Szymanowski : Violon et piano I. Plawner, Malicki.	DUX0287	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Szymanowski : Violon et piano II. Plawner, Switala.	DUX0614	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Tansman : Concerto pour violon. Cajler, Nalecz-Niesio...	DUX0639	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Tansman : Œuvres pour orchestre. Nalecz-Niesiolowski.	DUX0542	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Tchaikovski : Symphonie n° 6. Jordan.	WS006	**13,92 €**	*p. 10*	❐
Theodorakis : Canto General, oratorio. Schilinski, Ca...	GRAM99025	**18,24 €**	*p. 10*	❐
Vaughan Williams : Symphonies n° 4 et 8. Wigglesworth...	LPO0082	**9,60 €**	*p. 10*	❐

Récitals

Sonates Berlinoises pour violoncelle à 5 cordes et pi...	PAS1006	**15,36 €**	*p. 11*	❐
The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 4 : Moderni...	AUD21429	**16,08 €**	*p. 11*	❐
Francophilie. Musique d'orgue de Boëllmann, Franck, V...	ELEORG035	**13,92 €**	*p. 11*	❐
Reminiscences. Wagner, Liszt, Strauss : Œuvres pour v...	CLA1303	**14,64 €**	*p. 11*	❐
Blumental - Brana Records Collection, vol. 2	BR0031	**21,12 €**	*p. 11*	❐
Mozart, Hummel, Crusell : Quatuors pour clarinette. S...	CDA1694	**12,48 €**	*p. 11*	❐
L'heure exquise : A French Songbook. Coote, Johnson.	CDA67962	**15,36 €**	*p. 11*	❐
Dufay, Binchois : Le chant de Leschiquier, chansons d...	PAS1012	**15,36 €**	*p. 11*	❐

Musique contemporaine

Birtwistle : Night's Black Bird. Hallé, Wigglesworth.	NMCD156	**13,20 €**	*p. 12*	❐
Bertrand Dubedout : Nara.	EOR008	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Glass : La musique pour piano. Limb.	QTZ2102	**17,52 €**	*p. 12*	❐
Guérinel : Cordes en quatuors. Quatuors Castagneri, A...	TRI131184	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Hosokawa : Quintettes & Solos. Quatuor Arditti.	WER6769	**15,36 €**	*p. 12*	❐
Lachenmann : Double, Schreiben. Cambreling, Hermann.	0013342KAI	**16,08 €**	*p. 12*	❐
Stockhausen : Zodiac (version pour orgue). Susteck.	WER6736	**15,36 €**	*p. 12*	❐
Tavener : Akhmatova Requiem. Bryn-Julson, Shirley-Qui...	NMCD208	**13,20 €**	*p. 12*	❐
Agata Zubel : NOT I, portrait de la compositrice. Kla...	0013362KAI	**16,08 €**	*p. 12*	❐

DVD & Blu-ray

Donizetti : La Favorite. Aldrich, Shi, Tézier, Allema...	OA1166D	**24,00 €**	*p. 13*	❐
Donizetti : La Favorite. Aldrich, Shi, Tézier, Allema...	OABD7165D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Mozart : La Flûte Enchantée. Sherrat, Schmitt, Ledjer...	OA1122D	**24,00 €**	*p. 13*	❐
Mozart : La Flûte Enchantée. Sherrat, Schmitt, Ledjer...	OABD7133D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Wagner : L'Anneau du Nibelung. Haenchen, Audi.	OA1094BD	**93,36 €**	*p. 13*	❐
Weil : One touch of Venus. Blair, Nype, Gaynes.	VAI4568	**24,36 €**	*p. 13*	❐
Paul Tortelier : The complete musician.	VAI4570	**26,52 €**	*p. 13*	❐
Cilea : Adriana Lecouvreur. Freni, Dvorsky, Mingardo,...	OALS3011D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Donizeti : Lucia Di Lammermoor. Bruson, Devia, Berti,...	OALS3003D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Cosi fan tutte. Dessi, Zirgler, Corbelli, Mu...	OALS3006D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Don Juan. Allen, Gruberova, Murray, Muti.	OALS3001D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Pergolesi : Le frère amoureux. Corbelli, Focile, Fell...	OALS3005D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Puccini : La Fille du Far-West. Domingo, Zampieri, Po...	OALS3004D	**14,28 €**	*p. 13*	❐

Rossini : Guillaume Tell. Zancanaro, Studer, Merritt,...	OALS3002D	**17,88 €**	*p. 13* ❐
Rossini : La Dame du lac. Blake, Surjan, Merritt, Muti.	OALS3009D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
Verdi : Attila. Ramey, Zancanaro, Studer, Muti.	OALS3010D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
Verdi : I Due Foscari. Bruson, Cupido, Roark-Strummer...	OALS3007D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
Verdi : Les Vêpres siciliennes. Zancanaro, Capuano, M...	OALS3008D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
La Scala Collection.	OALS3000BD	**55,92 €**	*p. 13* ❐

Sélection XXI-21 Productions

Bach : Requiem. Les Agréments, Panneton.	XXI1679	**21,12 €**	*p. 14* ❐
Bach : Œuvres pour orgue. Marcotte.	XXI1713	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Bartok, Berio : Duos pour deux violons. Crow, Berick.	XXI1669	**21,12 €**	*p. 14* ❐
Beethoven : Sonates pour piano. Wonny Song.	XXI1665	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Von Bingen : Ordo Virtutum. Patenaude.	XXI1588	**21,12 €**	*p. 14* ❐
Brahms : Klavierstücke, op. 118, 119, Ballades op. 10...	XXI1717	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Claudel : Le chemin de la croix. Passion pour orgue. ...	XXI1764	**13,92 €**	*p. 14* ❐
D'Aquin : Noëls. Zeitouni.	XXI1609	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Bareil & Lépine : Violon et violoncelle.	XXI1583	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Dubois : Mélodies	XXI1570	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Dubois, Duruflé… : Messes. Patenaude.	XXI1582	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Dubois : Chansons de Marjolie, Odelettes antiques. Sa...	XXI1704	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Duparc : Intégrale des mélodies. Boucher, Godin.	XXI1705	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Fauré : L'œuvre pour violon et piano. Thouin, Zeitouni.	XXI1702	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Françaix : Musique de chambre. Trio di Colore.	XXI1580	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Franck, Brahms : Sonates violoncelle et piano. Yotche...	XXI1587	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Branco, Santos : Concertos pour violon. Costa, Amigo.	XXI1521	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Gaito, Ginastera, Piazzolla : Quatuors à cordes. Abys...	XXI1589	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Giuliani : Œuvres pour guitare. Bracken.	XXI1519	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Gounod, Fauré : Mélodies. Leblanc, McLean.	XXI1584	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Grieg : Les pièces lyriques. Yapple-Shobert.	XXI1604	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Herrmann : Crime Music. Bustros, Ensemble Ulysse.	XXI1644	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Liszt : Sonate en si mineur. Laré.	XXI1533	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Médard : Pièces de guitare. Jacques.	XXI1586	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Mozart : Musique pour 2 violoncelles. Fouguet, Dolin.	XXI1602	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Pessard : Vingt-cinq pièces pour le piano. Godin.	XXI1737	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Rachmaninov : Préludes pour piano. Gaudet.	XXI1622	**21,12 €**	*p. 14* ❐
Rachmaninov : Trios n° 1 & 2. Laré, Yotcheva, Roy.	XXI1700	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Reger : 4 Sonatines pour piano. Newmark.	XXI1691	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Schubert : La belle meunière (arr. chœur). Patenaude.	XXI1678	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Mater. Œuvres dédiées à la Vierge, pour violon et org...	XXI1734	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Schumann : Davidsbündlertänze, Fantaisie en do. Gaudet.	XXI1761	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Musique anglaise pour piano 4 mains. Duo Caron.	XXI1603	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Bartok, Bach, Prokofiev, Kreisler : Œuvres pour violo...	XXI1668	**13,92 €**	*p. 14* ❐
Ponticello - Quatuor de violoncelles	XXI1681	**13,92 €**	*p. 14* ❐
L'art lyrique au Canada	XXI1443	**21,12 €**	*p. 14* ❐

TOTAL A	**€**

PRODUITS FIGURANT UNIQUEMENT DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DE CLICMAG

Titre (Compositeurs/Œuvres/Artistes)	**Référence**	**Prix**
Si votre commande comporte plus de disques, veuillez continuer sur papier libre.	**TOTAL B**	**€**

Frais de Port (offerts* dès 25,00 € d'achat, sinon 2,89 €)	**TOTAL A REGLER** (A + B + Frais de Port)	**€**

* Uniquement livraison France Métropolitaine. Sinon, veuillez nous contacter.

Ce magazine est envoyé gratuitement à nos clients ayant passé commande auprès de nos services au cours des 3 derniers mois.

COMMENT PASSER COMMANDE

Courrier (CB ou chèque)
Envoyez votre Bon de commande par courrier à :
DISTRART MUSIQUE
63 bis, rue de la Tombe Issoire; 75014 PARIS

Internet (CB ou chèque)
Retrouvez les disques présentés dans ce Magazine et bien d'autres (~80 000 références) sur : **www.clicmusique.com**

Téléphone (CB uniquement)
Appelez notre **Service clients** (ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 17h00) au : **09 50 50 70 30** (tarif local France)

E-mail (CB ou chèque)
Envoyez tous les détails requis sur le bon de commande à : **commandes@clicmusique.com**

CONDITIONS GENERALES* :
Lors d'un règlement par chèque, la commande est traitée seulement à réception du chèque par notre service clients. Quel que soit le moyen de paiement, aucun encaissement ne sera effectué par nos soins avant que la commande ne soit expédiée. Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix catalogue. Nous nous réservons le droit de les modifier à l'issu du mois en cours. Expédition sous 48h, dans la limite des stocks disponibles. *Pour les commandes passées sur le site internet, www.clicmusique.com, veuillez vous référer aux Conditions Générales de Vente spécifiques à ce service, disponibles en ligne.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal |_|_|_|_|_| **Ville**.....

Pays..... **Code Client DistrArt*** |P|_|_|_|_|_|

E-Mail.....

N° Tél. (obligatoire) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| * Indiqué sur vos Bons de livraison

Je vous adresse ci-joint mon règlement de..... **€ par :**

❑ **Chèque bancaire (payable en France) à l'ordre de DistrArt Musique**

❑ **Carte Bleue** ❑ **Visa** ❑ **Mastercard** ** Trois derniers chiffres au dos de votre carte

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_|**

Date d'expiration |_|_| |_|_|

Date du jour |_|_| |_|_| |_|_|

Signature obligatoire